L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. X— NO. 86 11 | L'Ami du Peuple, Sudbury Ontario, le 29 août, 1952. | LE NUMERO: 5 SOUS

Marlene Stewart, la talenteuse jeune fille de l'Ontario, âgée de seulement 18 ans, défendait avec succès récemment son titre de championne du tournoi féminin canadien par invitation, et gardait fierté. Marlene brisait de plus un record de quatre ans lorsqu'elle ne prit que 54 coups pour accomplir le parcours. Son total combiné fut de 229 coups, soit 8 coups sous la moyenne féminine, au club Main- [illegible]

MARIAGE FONTAINE - TAILLEFER

Mardi dernier, à 9 heures du matin avait lieu le mariage de Dorothée Fontaine, fille de M. et Mme Pitre Fontaine à Victor Taillefer, fils de M. et Mme I. Taillefer. Mgr. Coallier bénissait le mariage et M. l'abbé Joseph Savignac chanta la messe. M. et Mme Albert Constantineau servaient respectivement de garçon et de dame d'honneur. Ronald Taillefer et Diane Fontaine étaient bouquetier et bouquetière.

La mariée était vêtue d'une robe Ballerin en voile rose, ce qui complétait magnifiquement sa toilette, ainsi qu'un chapeau rose. La mère de la mariée était vêtue d'une jolie robe bleue. Pour la réception elle revêtit un costume bleu marin avec accessoire bleu pâle.

Après la réception où assistaient de nombreux parents, les mariés partiront pour un voyage de 2 semaines à Ottawa. Pour le voyage, la mariée revêtit un costume mauve, avec accessoires jaunes. Les parents de la mariée accompagnaient les nouveaux époux.

A leur retour, M. et Mme Victor Taillefer éliront domicile à 373 ave. Melvin.

OUVERTURE DE LA CENTRALE TELEPHONIQUE A NOELVILLE

— (par Mlle Ella Mayer) —

Un bon groupe de personnes se réunit devant le magasin de M. Joseph Vaillancourt et l'immeuble du Téléphone Bell jeudi matin afin d'assister à l'ouverture de la nouvelle centrale téléphonique de ce village M. le maire Aimé Labaie coupa le ruban à onze heures de l'avant -midi et fit le premier appel à [?] fils de N. Noël Desmarais qui donna le nom à la paroisse de Noëlville. Ensuite, le Rév. Père J. M. Leclair curé de la paroisse bénit l'immeuble tandis que M. Jean Gorrill de Monetville lisait une prière.

Quelques minutes avant l'ouverture M. A. T. Curliss gérant du bureau de téléphone à Sudbury souhaita la bienvenue. Ensuite il expliqua l'installation du nouveau central. Le nouveau service desservira les paroisses de Noëlville, Ouellette, Jarnot, Alban, Rutter, Bigwood, French River et Monetteville. On a employé au-delà de 200 milles de fil et 1500 poteaux. Ce nouveau service vous donnera plus de sécurité et de commodité de dire M. Curliss il aidera a votre paroisse à progresser avec le nord Ontarien.

Le maire M. Aimé Labaie dit qu'il avait une grande confiance dans la vie future de son village et remercia la compagnie Bell de fournir à sa paroisse le moyen de communication avec l'extérieur.

Les députés M. Bill Harvey et John Garland ainsi que l'agronome R. Leroux offrirent des félicitations à la compagnie Bell et à la paroisse de Noëlville et se dirent heureux de pouvoir assister à cette cérémonie.

M. Leroux dit qu'il est heureux surtout de constater de grand bien que le téléphone apportera à la société rurale de Noëlville.

La cérémonie fut suivie d'un banquet à la dinde à l'hôtel Lafayette de Noëlville propriété de M. Gérard Labine. Les filles d'Isabelle servirent le diner. La gérante de la nouvelle centrale est Mme Jos. Vaillancourt assisté de son mari. Les nouvelles opératrices sont Mlles Eveline Dionne, Juliette Nadon et Denise Vaillancourt.

Mlle Eveline Dionne fut la première à commencer le travail assistée de Mlle Ennis Craig de la compagnie Bell de North Bay.

A TIRE D'AILE...

Les principaux événements de la semaine

JEUDI LE 21: Joseph Florian Dubois, âgé de 79 ans est tué sur la rue Kathleen par une automobile. Florian Dubois habitait lui-même la rue Kathleen et revenait d'une visite chez sa fille qui demeure sur l'avenue Melvin. Maurice Leblanc, de la rue Queen était chauffeur de l'auto.

Il est probable qu'avant longtemps, ceux qui ont un travail régulier ne pourront plus conduire un camion "à temps perdu". La loi sera sans doute mise en force le 28 août prochain. Voici ce qu'a décidé la Commission de Police, à une réunion ce soir. D'ici le 28, ceux qui s'opposent à une telle loi, pourront faire entendre leurs protestations devant la Commission. Cette initiative enlèvera toute compétition injuste chez les camionneurs. Aujourd'hui, des hommes qui travaillent à un salaire régulier, louent des camions pendant leur temps libre, et enlèvent le travail de ceux qui gagnent leur vie avec le camionnage.

VENDREDI LE 22: Le rapport sur la situation financière de l'aréna civique a enfin vu le jour. Les conseillers et les contrôleurs pourront en faire leur sujet de méditation... pour les prochaines assemblées. Le rapport démontre que l'aréna à fait $25,000 depuis son ouverture en octobre dernier. Le revenu pour la première moitié de l'année 1952 s'élève jusqu'à $64,008.19; il faut y soustraire $13,787.28 pour les dépenses ordinaires d'opération et $44,389.06 pour salaires, maintien, assurance etc. Le revenu net est donc de $5,831.84. Si on y ajoute les $4,000 qui proviennent des loyers du restaurant, des démonstrations et de l'annexe de la vieille Ecole Centrale Publique, le profit sur les recettes nettes de $25,737.69 est de $9,107.50.

LUNDI LE 25: Le pont qui traverse la rivière Spanish a cédé sous le poids d'un lourd camion remorque. Les deux hommes qui se trouvaient dans le camion se sont sauvés presque miraculeusement. Le chauffeur, Clark Cameron et Ted Polden ont réussi à se glisser hors de la machine et ont nagé jusqu'au rivage. Evidemment, ils n'ont pas eu le temps de réfléchir avant d'agir. Maintenant, il reste à savoir si le pont d'Espanola fera autant du bruit que le pont Duplessis....

Une erreur commise par un pilote coûte la vie à 8 passagers d'un gros bombardier B-17. L'accident est survenu au dessus du golfe du Mexique. Jusqu'à date, malgré les recherches intenses, on n'a pas réussi à réchapper où à retracer aucun naufragé.

LUNDI LE 25:

La fin de semaine a coûté la vie à vingt cinq habitants de l'est Canadien. Treize sont morts dans des accidents de la route et six se sont noyés. Un avion léger qui s'abattit dans une cour d'un centre torontois réclama la vie du pilote et d'un passager. Une collision à Québec fit cinq morts.

MARDI LE 26:

La compagnie Chisell - Canton construira le conduit d'eau entre Sudbury et la maison des vieux. Le conseil de McKim eut à choisir entre quatre soumissions. Celle de la Chianell - Canton s'élevait à $64,914 pour un conduit de douze pouces.

Avant longtemps la rue Durham subira le sort de la rue Elm. Elle sera creusée, bouleversée; les piétons mangeront encore de la poussière. Les gens se plaindront de nouveau, mais il faut que le travail se fasse, car il faut enlever un conduit d'eau, âgé de 57 ans. Vous conviendrez qu'il à bien fait sa quote-part...

MERCREDI LE 27:

Le surplus canadien dans le commerce étranger s'élève à $164,400,000, dans la première moitié de 1952. Ceci fait un joli contraste avec le déficit de $339,000,000, pour la même période l'an dernier.

Le surplus de 1952 est le plus élevé depuis 1946, où il avait atteint $134,000,000. Les exportations se chiffrent à $2,114,700,000, un gain de $1,762,600000 sur 1951.

53,000 personnes chomalent dans la province d'Ontario le premier août dernier. Ceci est une augmentation de 15,100 sur l'an dernier.

Une fillette de cinq ans, Jan Mustard, gagnait les plus hauts points dans un concours de pianistes à l'Exhibition Canadienne Nationale à Toronto pendant que son papa Douglas T. Mustard était enterré dans un cimetière de Sudbury. La jeune pianiste commence a connaître les difficultés qu'ont à traverser les artistes. Ils doivent souvent sacrifier leur famille à leur métier...

Willie Romanow, âgé de 23 ans, de Sudbury, est encore dans le coma, dans un hôpital d'Espanola, à la suite d'un accident sur la route 17. L'auto dans laquelle il voyageait roula dans le fossé. Les autorités de l'hôpital n'ont pas encore révélé

— Suite à la page 12 —

La vache à lait est déjà tarie...

Les contribuables de Sudbury viennent de prendre connaissance des revenus qu'a fait l'Aréna depuis son ouverture. Evidemment les revenus sont bien en deça des dépenses, ce qui explique le déficit pas trop rassurant pour les payeurs de taxe.

Le rapport sur le chiffre d'affaires de notre palais de glace laisse à réfléchir ceux qui ont prédit que les profits seraient des plus alléchants... Il ne faudrait pas croire que les premiers mois d'opération fixeront à tout jamais le sort financier de l'aréna. Mais si nous ne voulons pas que les revenus se traduisent continuellement en déficit, il faudra y voir. Des réformes s'imposent; au Conseil de faire enquête et de remédier à la situation.

La ville s'est endettée énormement, lorsqu'elle a construit son centre sportif; verra t'elle maintenant sa dette augmenter avec les années? Nous avons fait notre possible pour lui donner le coup de batre initial; s'il n'est pas capable se suffire à lui-même, il vaut mieux le condamner...

La rentrée des classes

La semaine prochaine, c'est la rentrée des classes. Les uns se rendront à l'école avec un enthousiasme renouvelé, les autres traineront sans doute de l'aile. Mais joyeux et mécontents devront ouvrir de nouveau leurs bouquins et reprendre leur petit train de vie...Que les parents préparent leurs enfants à retourner à l'école.

Pas de journal la semaine prochaine.

La semaine prochaine, semaine du "grand dérangement" de l'ouverture des classes, L'Ami du Peuple ne sera pas publié.

Nos abonnés et annonceurs, sont priés d'en prendre note.

Carnet Social

M. et Mme Alphonse Rochon de St-Charles, leur fils Adrien et leur fillette Hénédine étaient de passage à Sudbury au milieu de la semaine.

M. et Mme Roland Genier et leurs enfants de Kapuskasing visitaient des parents et amis dans notre ville la semaine dernière.

Mlle Diane Lemieux de la rue Lloyd partait dimanche soir pour Toronto, Hamilton, Niagara Falls et Buffalo.

Mlle Monique Laforge de St Charles passe des vacances chez des parents à Sudbury.

MM. Laurent Lemieux, Jean Lafontaine et Edgar Turpin de St Charles étaient en voyage d'affaires à Sudbury.

M. et Mme Georges Proulx arrivent d'un voyage à Ottawa où ils ont visité des parents.

M. et Mme Raymond Valade sont partis en voyage pour deux semaines. Ils visiteront des parents à Montréal et à Lancaster. Ils demeureront en visite pour deux semaines.

M. et Mme Marcel Dupuis étaient de passage à Sudbury.

Mme Lucien Prévost de Rutter partira bientôt pour aller rejoindre son mari à Windsor ou M. Prévost travaille.

M. et Mme J. R. Savard de Rutter étaient de passage à Sudbury.

PAGE AGRICOLE

COUVERTURE VEGETALE POUR LA CONSERVATION DES SOLS

L'effet d'une couverture de végétation sur la diminution des pertes par l'écoulement des eaux de surface a constitué l'un des faits saillants des études sur l'érosin par l'eau faites par la Division de la grande culture, des sols et du génie rural, à la Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

En 1944, des parcelles d'expérimentation représentant différentes méthodes d'exploitation étaient établies sur des terrains argileux lourds à pentes de 5 et de 10 p. 100, et les pertes par érosion déterminées pour les divers systèmes de culture. Les pertes par délavage superficiel sur le terrain à pente de 10 p. 100 fortilisé, cultivé sans interruption dans le sens de la pente et portant une récolte de maïs ou laissé en jachère d'été, ont été extrêmement élevées. En moyenne, pendant la période de sept ans, 24.59 tonnes do sol et 226 tonnes d'eau par acre ont été perdues chaque année sur les parcelles de maïs cultivé sur ces pentes.

A ce rythme, dit M. W.-E. Cordukes, spécialiste en Grande culture, tout la couche arable du sol que la nature a mis des milliers d'années à edifier, serait entièrement emportée par l'eau dans 30 ou 40 ans. Par contraste, lorsque des pentes semblables furent mises en luzerne ou en mil, la perte moyenne de sol n'a été que de .04 et .12 de tonne par acre respectivement. Lorsque de l'avoine était cultivée selon de telles méthodes, les pertes moyennes furent de 3.85 tonnes de sol par acre et de 35 tonnes d'eau.

Ainsi un terrain en pente portant une récolte de maïs ou d'autres récoltes sarclées, qui ne fournissent qu'une faible couverture protectrice, n'aurait relativement aucune protection contre les ravages de l'érosion par l'eau. Les récoltes de foin comme les légumineuses ou les foins mélangés recouvrent ces pentes d'une végétation dense qui protège la surface du sol contre l'action désagrégeante de la pluie et élimine à peu près complètement les risques d'érosion. Une fois établies les récoltes de céréales fourniraient également une couverture suffisante pour conserver la presque totalité de la chute de la pluie. Dans l'établissement du système de culture de la ferme, il faut tenir compte de l'aptitude des diverses culture à fournir aux sols une couverture plsu ou moins efficace.

LUCILE DUMONT

L'excellente diseuse Lucille Dumont est maintenant la vedette d'une nouvelle série d'émissions, "La Chanson se moque du temps", au cours de laquelle elle interprète les succès d'hier et d'aujourd'hui. Cette émission est entendue au réseau Français de Radio-Canada tous les mardis, à 10 h. 30 du soir. (S.R.-C.)

ENSILAGE DES LEGUMINEUSES ET DES GRAMINEES DANS LE NORD - ONTARIEN

Le nord ontarien fournit ordinairement d'abondantes récoltes de foin, mais elles ne sont pas toujours faciles à engranger en bon état vu les pluies fréquentes, les fortes rosées et une période de végétation plutôt courte.

Il existe une alternative dans l'ensilage, fait remarquer M. M.-R. Wiancko, de la Station Expérimentale de Kapuskasing. On en a fait l'expérience réussie avec une prairie de première année comprenant un mélange de luzerne, de trèfle rouge, de mil et de trèfle alsike. Quand la récolte est considérable, dit M. Wiancko, il faut se servir d'une moissonneuse fourragère. Pour un volume restreint, on peut couper à la faucheuse, charger à la chargeuse lourde ou encore couper à la lieuse et charger à la main. On achemine ensuite le fourrage vers le silo pour le hachage et la mise en silo.

Avec un silo-fosse, le fourrage peut être ensilé à sa longueur; on le transporte alors à l'aide de la chargeuse et du chariot ou du râteau-chargeur. Le seul avantage de cette méthode vient de ce qu'elle requiert moins d'outillage que les autres. Elle exige par contre plus d'espace, la proportion de pertes est plus élevée et elle demande plus de travail quand vient le moment de vider le silo.

Les comparaisons faites à Kapuskasing sur la conservation des fourrages hachés dans le silo-tour et le silo-fosse indiquent que la diminution des poids est à peu près la même dans les deux cas, soit 20 pour cent. La détérioration de l'ensilage a été de 5. 4. pour cent seulement dans le silo-tour comparativement à 16 pour cent dans le silo-fosse. Les inconvénients du silo-tour proviennent de son coût élevé de construction et du gel de l'ensilage pendant les mois de janvier, de février et de mars, alors qu'il faut discontinuer pour un temps de servir l'ensilage. Par la suite cependant on peut l'utiliser à mesure qu'il dégèle. Dans le silo-fosse, il ne s'est produit aucun gel.

A Kapuskasing, on a essayé mais sans succès l'ensilage d'autres fourrages comme le soleil, le blé d'Inde et un mélange d'avoine et de pois.

Lutte aux mouches dans les étables

De tous les produits du commerce utilisés contre les mouches et moustiques du bétail, c'est la poudre "methoxychlor" qui a donné les meilleurs résultats depuis deux ans à la Station Expérimentale de Normandin. Il s'agit d'une poudre mouillable dont l'effet résiduel est assez prolongé et l'usage peu dangereux. Une livre suffit à préparer 12 gallons d'une solution dont on vaporise les animaux. Pour les murs et plafonds, de l'étable on se sert d'une solution plus concentrée: une livre de poudre dans 2½ ou 3 gallons d'eau.

M. J.-E. Laplante, qui rapporte ces faits, signale que le dépôt laissé sur les murs par la solution methoxychlor produit une certaine répulsion chez les mouches. Le contact même du produit les fait mourir. On considère qu'une pinte de liquide par animal suffit et que l'arrosage doit être répété environ toutes les trois semaines. Sur les murs et plafonds des étables, on emploie un gallon de solution par 800 pieds carrés de surface et l'on répète l'application au besoin.

Le même spécialiste fait remar-

— suite à la page 15 —

Pour classifier les Pommes

Les installations rurales de l'hydro ont doublé durant les dernières six années. Un des avantages de l'hydro pour le cultivateur est illustré dans cette photo. Cette machine classifie les pommes aux vergers de Maplewood à Agincourt en Ontario. Miles Mollie McFrederick et Fred Clark expliquent au premier ministre Frost comment fonctionne la machine. Il faudrait 50 hommes pour faire le même travail qu'elle accomplit.

GEOR[illegible] [illegible]CCULLAGH

La mort récente de George Mc Cullagh, âgé de 47 ans, propriétaire du Globe and Mail de Toronto et du Telegram mis fin à la carrière imminente du journaliste. Mc Cullagh est mort d'une attaque cardiaque à sa demeure de Thornhill. Sa mort fût une surprise, car McCullagh était en voie de rétablissement, après une longue maladie.

L'Ambassadeur soviétique GEORGI ZARUBIN, qui avait été transféré d'Ottawa après la découverte du complot d'espionnage russe, a été rappelé pour de bon à Moscou après avoir été ambassadeur en Grande-Bretagne depuis son départ du Canada.

CHRONIQUE DE FRANCE -

par la B.U.P.

• • •

De nombreuses études ont été faites en France sur les perspectives de "l'expérience Pinay", les unes optimistes, les autres nettement pessimistes. Auxquelles accorder foi? Elles sont d'ordinaire quelque peu faussée par les préjugés politiques. Déjà même, sur ce plan politique et surtout parlementaire, se prépare une opposition qui voudrait devenir une majorité avec un gouvernement plus orienté à gauche.

Les théoriciens de cette majorité nouvelle qui serait formée à la rentrée d'automne comptent, peut-être avec quelque présomption sur une scission où même un "éclatement" du Rassemblement du peuple français sur lequel nous ne serons fixés qu'au Congrès de ce groupement, en juillet prochain. Les députés R. P. F. qui ont voté pour le président du Conseil, enfreignant ainsi la discipline du groupe, et qui appartienent à la droite classique, quitteraient le R. P. F. ou en seraient exclus. Mais les fidèles du général de Gaulle consentiraient-ils une alliance pour former la nouvelle majorité? Les socialistes accepteraient-ils de leur côté cette alliance? Voilà qui parait douteux. De telles perspectives parlementaires sont difficilement concevables.

D'ici là, au surplus, beaucoup d'eau peut couler sous les ponts de la Seine. M. Antoine, Pinay, en attendant, bénéficie de l'échec des grèves communistes et son pouvoir, comme sa popularité restent grands. Sans doute convient-il d'attendre les résultats de l'emprunt national qui est sinon le couronnement de l'expérience, du moins la pierre de touche de la confiance accordée au gouvernement par le pays.

Les trois objectifs que se fixait M. Pinay - baisse des prix, équilibre et assainissement financier, amélioration de la balance des comptes, ne pouvaient être atteints en quelques jours ni même quelques mois. La baisse des prix favorisée par la diminution saisonnière des denrées, la baisse des matières premières reste faible, la dernière ne s'étant encore que peu répercutée sur les prix de détail et notamment sur les produits alimentaires. La ménagère reste un peu sceptique. Il est vrai qu'une sorte de stabilisation a été obtenue, ce qui a permis de maintenir les salaires à leur taux, M. Antoine Pinay a accepté une sorte d'échelle mobile qui, les prix et les salaires étant stabilisés, ne le gêne pas, mais qui ne serait pas sans péril si l'expé-

— suite à la page 4 —

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

O. J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

HEISKANEN JEWELLERS
- Horloger
- Diamantaire
- Bijoutier
5 - 7 RUE DURHAM N.
TEL.: 6-6552
Sudbury

CITY CLEANERS & DYERS
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau, 56 Cedar
PLANT, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél.: 8-8824

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: 8-8590

A. FOURNIER
Limitée
Etabli en 1895
ASSURANCES
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: 7-7546

MONUMENTS
J.P. LAURIN
Ateliers les plus considérables au Canada — Représentant Local
WILFRID J. ST-AUBIN
22 Drinkwater Sudbury Tél 5-5489

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

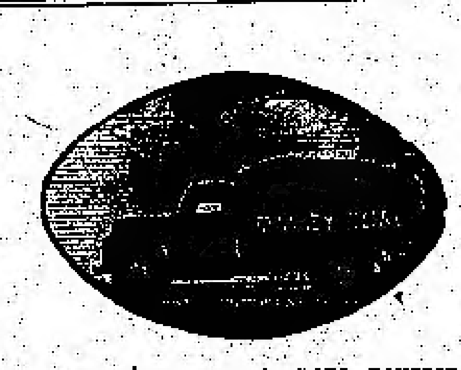
Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

LEFEBVRE FRERES
Tél.: 3 - 1306
PLOMBERIE & CHAUFFAGE
Réparations et Modifications
SERVICE DE 24 HEURES

OMER NAULT
et SON FILS GUY
Distributeur de produits
PAULA
Médecines, Extracts, Cosmétiques.
Agents demandés pour le Nord-Ontario — Tél.: 5-5245
79 IGNATIUS — Salle Ste-Anne

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
578 Laforest à Kathleen — Téléphone: 8-5312

LEBEL & FILS
NETTOYEURS
TEINTURIERS
7-7517
142 rue EYRE



Pour quelques semaines encore, nous pourrons vous livrer votre charbon à plus bas prix que durant l'hiver. Profitez de cette occasion pour éviter l'augmentation du coût de la vie. Et vous êtes toujours assurés de recevoir:
- DU CHARBON DE PREMIERE QUALITE
- UN SERVICE PROMPT
- UNE LIVRAISON RAPIDE

PROFITEZ DE NOS MEILLEURS PRIX
DONNEZ VOS COMMANDES SANS PLUS TARDER
chez
JAMES H. DAVEY
CHARBON — COKE — BOIS
au détail
177, Kathleen Ouest Tél.: 5-5647

POURQUOI CHERCHER AILLEURS?

Vos travaux d'impression seront exécutés avec soin qu'il s'agisse de:

- Billets de Tirage
- Enveloppes de Paye
- Cartes d'Invitation
- Factures
- Affiches
- Brochures
- Faire-Part
- Circulaires
- Enveloppes
- Programmes
- Papier à Lettre
- Blanc de Reçu
- Etats de Compte
- Cartes d'Affaires

L'IMPRIMERIE DE L'AMI DU PEUPLE
— Impressions de tous genres —
122 RUE ELM SUDBURY, ONT. TEL.: 3-0700

Avec le plan Shuman, l'Europe démarre

NOTES INTERNATIONALES

Tous ceux qui ne désespèrent pas de voir l'Europe constituer une unité politique et économique avec des chances de survie entre l'Amérique et l'U.R.S.S. avaient les yeux tournés vers le Luxembourg ce dimanche 10 août. La mésentente qui plane au sein de la communauté européenne de défense et le malaise que provoque l'établissement de la durée du service militaire ne sont pas de nature à nous réconforter. Cependant, en politique comme dans les autres domaines, l'avenir appartient à ceux qui savent espérer et qui poursuivent leur but jusqu'à ce qu'ils l'aient atteint. C'est ce qu'ont fait le ministre des Affaires étrangères de la France et son collaborateur technique, Jean Monnet, l'auteur du premier Plan de modernisation et de rééquipement de l'économie française après la guerre.

Il aura fallu plus de deux ans pour mettre a upoint l'idée que lançait M. Robert Schuman en mai 1950. A plusieurs reprises les sceptiques ont cru avoir raison, mais en définitive c'est la ténacité de M. Monnet qui a triomphé. Les techniciens du pool charbon-acier des six nations participantes ne se sont pas laissés décourager par les obstacles de tous ordres qui se dressaient sur leur chemin. Si l'europe doit se faire -- qui en nierait l'absolue nécessité -- la création d'un marché unique pour les charbonnages et la sidérurgie constituait un excellent point de départ, tant en raison de la puissance économique que représentent ces deux industries de base qu'en raison de leur influence dans le domaine politique. Soulignons aujourd'hui quelques aspects d'ordre politique et social du pool, aspects qui revêtent une très grande importance pour l'avenir de l'Europe.

Une oeuvre politique

Que les objectifs ultimes du pool charbon-acier soient d'ordre politique, les intéressés ne l'ont jamais nié. Le marché unique -- c'est-à-dire la suppression des droits de douane et des contigents de toutes sortes à l'intérieur des frontières des six pays participants -- est un moyen et non une fin. Les institutions de la Commnauté européenne du charbon et de l'acier -- Haute autorité -- Conseil consultatif -- l'Assemblée commune -- le Conseil des ministres et la Cour de Justice -- indiquent sans ambiguité que l'oeuvre envisagée déborde le cadre d'un traité commercial multilatéral. Par le marché unique, surveillé par la Haute Autorité, on détruit les cartels classiques, on dirige les investissements et indirectement on règlemente des conditions d'emploi et de travail dans ces deux industries.

Mais il y a plus. Dans l'idée des initiateurs du Plan et de ceux qui l'ont conduit à son terme, l'Europe ne saurait se limiter au charbon et à l'acier, encore moins à une communauté de défense, si importante soit-elle. La Communauté du charbon et de l'acier est l'embryon d'un Etat fédéral et elle n'a de sens que si elle aboutit à la création d'une véritable Autorité politique. Cette dernière question n'est pas encore réglée. Toutefois le Conseil des Ministres l'a envisagée et il est formellement prévu que la constitution d'une Autorité politique sera associée au pool charbon-acier. Il faut une base réelle à l'Autorité politique qui présidera à l'unification de l'Europe.

Or il suffit de jeter un regard sur la carte pour se rendre compte que le bassin charbonnier et les mines de fer constituent une entité géologique incontestable. Pour une fois, la juxtaposition des intentions politiques et des exigences économiques est fondée et c'est la force du Plan Schuman de l'avoir constaté et d'en avoir tiré toutes les conséquences. La Communauté rencontrera de nombreuses difficultés avant de voir ses efforts couronnés de succès. Qu'importe. Il y a un commencement à tout et le démarrage s'est opéré dans des conditions satisfaisantes. Les tâches et responsabilités de la Haute Autorité -- qui sont multiples et diverses -- exigeront de ses membres du courage et une indépendance d'esprit qu'on ne trouve pas chez tous les individus. Les soins apportés par chaque gouvernement lors de la désignation des membres de la Haute Autorité témoignent du souci que l'oeuvre soit réalisée intégralement.

Caractère surpanational

Dans l'allocution qu'il a prononcée au moment de la mise en place de la Haute Autorité, H. Jean Monnet a tenu à souligner une fois de plus le caractère supranational des institutions de la Communauté européenne du charbon et de l'acier. Pour la première fois, dit-il, les relations traditionnelles entre les Etats sont transformées. Il s'agit bien d'une fusion d'une partie des souverainetés nationales qui deviennent soumises à l'intérêt commun. "Dans les limites de la compétence qui lui est transférée par le traité, a poursuivi M. Monnet, la Haute Autorité a reçu des six Etats le mandat de prendre en toute indépendance des décisions qui deviennent immédiatement exécutoires dans l'ensemble de leur territoire. Elle est en relation directe avec toutes les entreprises. Elle obtient ses ressources financières non de contributions des Etats, mais de prélèvements directs établis sur les productions dont elle a la charge. Elle est responsable non devant les Etats, mais devant une assemblée européenne.

L'Assemblée a été élue par les parlements nationaux; il est déjà prévu qu'elle pourra l'être directement par les peuples. Les membres de l'Assemblée ne sont liés par aucun mandat national; ils votent librement et par tête et non par nation. Chacun d'eux ne représente pas son pays, mais la communauté entière. L'Assemblée contrôle notre action, elle a le pouvoir de retirer sa confiance. Elle est la première assemblée européenne dotée de pouvoirs souverains. Les actes de la Haute Autorité sont susceptibles de recours en justice. Ce n'est pas devant des tribunaux que de tel recours seront portés, mais devant un tribunal européen: la Cour de justice". Comme on le constate, il s'agit bien d'un embryon d'Etat fédéral, d'institution supranationale. Et alors que la Communauté européenne de défense n'a pas encore été ratifiée par tous les pays intéressés, celle du charbon et de l'acier a été votée par tous les parlements nationaux à une écrasante majorité. C'est à dire que les institutions du Plan Schuman correspondent à l'état d'esprit de l'opinion européenne.

Répercussions économiques et sociales

La Communauté européenne du charbon et de l'acier signifie: 35 millions de tonnes d'acier; 250 millions de tonnes de charbon; la vente de ses produits sidérurgiques représente la moitié de l'exportation mondiale; le marché est constitué par 150 millions d'habitants. Telles sont les données fondamentales de l'économie. Quelles doivent être les répercussions du marché unique? Laissons la parole à M. Monnet: "Le charbon et l'acier plus abondants, de meilleure qualité, à un prix plus bas, c'est la possibilité pour chacun d'acheter d'avantage et pour chaque famille d'obtenir un niveau de vie plus élevé. C'est l'ampleur et la liberté du marché unique qui permettront de développer une production de masse, seul moyen d'obtenir la diminution des prix de revient, le développe- des débouchés et l'expansion de la production".

Sans doute ces objectifs ne seront pas atteints du jour au lendemain. Des usines devront être modernisés, d'autres seront peut-être appelés à fermer leurs portes. Cela impliquera du chômage technologique temporaire, des transferts de main-d'oeuvre, une égalisation des salaires et des charges sociales, etc. La Communauté disposera de moyens financiers pour remédier aux incidences sociales des décisions économiques qui seront éventuellement prises. Inutile de rappeler que les travailleurs seront les premiers à ressentir les effets positifs et négatifs de la Haute Autorité. C'est pourquoi leur représentation a été assurée dans les institutions de la Communauté. Nous aurons l'occasion de revenir sur cet aspect du pool charbon-acier, car c'est l'un des plus épineux.

Les membres de la Haute Autorité pourront agir en toute indépendance. Ils ont droit à notre confiance et à notre sympathie. Il n'est pas exagéré d'affirmer que du succès de leur action dépend l'avenir politique de l'Europe. Si la Communauté européenne du charbon et de l'acier échouait, c'est l'ensemble de la future Communauté politique qui serait sabordée. Une fois de plus, nous faisons confiance à ceux qui savent oser.

Michel Quégève

CHRONIQUE DE FRANCE

— Suite de la page 3 —

rience échouait tout à fait. Il est vrai aussi que l'or a baissé - indice qui, tangible frappe davantage l'opinion. Enfin un succès même moyen de l'emprunt, succès assuré, permettrait de parer aux plus gros inconvénients de l'expérience, en permettant de rétablir les investissements et d'augmenter les exportations, c'est-à-dire d'accroître la production.

Toutefois, la production s'est accrue au cours du printemps de sorte que certaines prédictions pessimistes ne se sont pas réalisées.

Quelle conclusion tirer de ces divers faits? L'opinion française est resté en général, très favorable au Président du Conseil. Si la confiance dont il jouit ne s'est pas manifestté dans les faits, par exemple dans la réduction des marges bénéficiaires, autant que M. Pinay l'eût souhaité, elle s'en est pas moins réelle et profonde. Il semble même que des réticences aient disparu après l'échec retentissant des tentatives communistes. Le Président du Conseil a traversé sans difficultés sérieuses des débats assez délicats - échelle mobile, affaires tunisiennes, interpellations de l'extrême gauche. Il lui faudrait réaliser la réforme fiscale attendue, certaines réformes constitutionnelles, mais il tient avant tout à préparer le budget de 1952 et déjà le Conseil des ministres s'est mis à l'oeuvre. On peut redouter les embuches politiques, les intrigues parlementaires, mais tout cela parait à longue échéance.

Rien certes n'est parfait en ce monde. Ce qu'on appelle l'expérience Pinay ne permettra certes pas de rendre au pays d'un seul coup sa prospérité d'autefois. Rien ne pourrait le permettre. La France était jadis le banquier de l'Europe. Mais il y a eu depuis deux guerres ruineuses dont les traces restèrent longtemps marquées. Comme toute entreprise humaine, cette tentative de redressement ne peut obtenir un succès absolu. On ne peut demander à l'homme d'Etat que ce qu'il peut. Mais de toutes manières des résultats très appréciables ont été enregistrés en trois mois, le pays a repris confiance dans son avenir, les perspectives, malgré les pessimistes, sont très encourageantes. Rien n'est possible du reste sans effort.

REPONSES à "Instruire et Amuser"

VARIETES:— Comment est déterminée la fête de Pâques?

La fête de Pâques est déterminée par des calculs compliqués basés sur le "Comput". Elle doit être célébrée le premier dimanche après la pleine lune qui suit l'équinoxe du printemps. Elle peut arriver au plus tôt le 22 mars et au plus tard le 25 avril.

SCIENCES:— Qu'est-ce que le "Comput"?

Le "Comput" est un mode de calcul ecclésiastique qui sert à fixer la date de Pâques. Les principaux éléments du "comput" sont: le nombre d'or, (8); l'épacte (16); le cycle solaire (3); l'indication romaine (9) et la lettre dominicale (C).

HISTOIRE:— A quelle époque eut lieu le partage de l'empire Romain?

C'est en 324 après Jésus-Christ, sous le règne de Constantin le Grand que commença le partage de l'empire romain en deux: Empire d'Occident et Empire d'Orient. Ce fut lui qui fonda la capitale de l'Empire d'Orient qu'il nomma Constantinople.

GEOGRAPHIE:— Où se trouve le Cap Finistère?

Le Cap Finistère se trouve en Espagne dans la province de Galicie ,sur la côte de l'Atlantique.

LETTRES:— Où se trouve le manuscrit des "Pandectes de Justinien"?

Le plus célèbre manuscrit qu'il nous reste des "Pandectes" se trouve à la bibliothèque Laurentienne de Florence, Il date du VIIe siècle.

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 5-8700

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.60 pour 2 ans.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

"LA BIBLE VOUS PARLE"

LA BIBLE VOUS PARLE....

Et vous, enfant de Sion, soyez dans l'allégresse et réjouissez-vous en Yahweh, votre Dieu; car il vous a donné le docteur pour vous enseigner la justice.

(Joel 2, 23)

(Ttexte choisi par la société catholique de la bible)

Pie XII écoute attentivement le récit des épreuves de ce malheureux aveugle. «Notre aide veut s'étendre à toutes les parties du monde, à tous ceux que cette horrible guerre a jetés dans la misère.» (C.C.C. 2).

La page religieuse

CHARITES PAPALES 1952

Commission Pontificale d'Assistance et les ouvriers Italiens

"Notre aide veut s'étendre à toutes les parties du monde, sans différence de langue ou de race, à tous ceux que cette horrible guerre a jeté dans la misère.

En ce qui concerne plus spécialement l'Italie, Notre sollicitude se porte surtout vers l'assistance aux enfants, aux malades, aux réfugiés, aux malheureux, aux anciens combattants. La force des circonstances Nous a conduit à créer cette Oeuvre ici, à Rome, où Nous nous proposons de venir au secours de l'infinie multitude des pauvres errants, sans toit, sans vêtements, en proie aux horreurs de la faim".

Ces paroles prononcées par Notre Très Saint-Père le Pape devant les Curés et les Prédicateurs de Carême, le 18 février 1945, définissent encore le ligne de conduite précise de la Commission Pontificale d'Assistance.

Celle-ci, tout en fournissant des secours urgents aux personnes éprouvées par les calamités publiques, assiste de façon continue des gens particulièrement besogneux et le Saint Père n'oublie pas surtout les ouvriers de sa chère Italie.

A) Chômeurs:

En faveur des chômeurs, l'activité de la Commission Pontificale d'Assistance s'est manifestée par des secours sanitaires, des dons de vêtements et, surtout, des dons de denrées alimentaires; au moyen des "Réfectoire" du Pape, les plus indigents des zones les plus délaissées ont reçu un total de 9,000,000 de rations.

Une autre forme d'assistance a été les 1943 cantines établies près des chantiers de Reboisement et de Travail, institués par le Ministère du Travail italien; 127,755 ouvriers y ont trouvé un appui moral et des facilités pécuniaires. Plus de dix millions se soupes ont été distribuées.

D'accord avec le Ministère Italien du Travail et de la Prévoyance Sociale, la Commission Pontificale d'Assistance a, en outre, organisé 387 cours d'entraînement professionnel, en Sicile, dans les Pouilles, en Sardaigne, en Campanie, en Calabre, dans les Abruzzes et Molise, en Lucanie, dans le Trentin, le Frioul et la Vénétie.

Dans les régions de l'Italie centrale et méridionale, la Commission Pontificale d'Assistance en collaboration avec Direction de l'Enseignement, a institué 210 cours d'Ecole Populaire, fréquentés par 2,700 adultes qui y jouissent également d'une assistance sociale et régieuse.

B) Indigents:

Pour les pauvres qui ont eu recours à Sa charité, l'Auguste Pontife a distribué 36,068,871 de lires et accordé d'importants secours alimentaires (riz, farine, sucre, lait en poudre, légumes, confitures, café), à 6,000 familles environ. A cette immense activité de bienfaisance, tous les catholiques du Canada ont généreusement participé en offrant; depuis deux années consécutives déjà, par l'entremise de la Conférence Catholique Canadienne, de fortes sommes d'argent qui ont été partiellement converties en vêtements, en nourriture, en médicaments selon les besoins du temps et des lieux.

C) Ouvriers agricoles:

Dans 29 localités des Pouilles, de la Lucanie et de la Polésine, les "Aumôniers du Travail" ont assuré la Messe de l'ouvrier agricole et l'instruction religieuse hebdomadaire; durant l'année 1950, les Centres d'Assistance Sociale ont constitué 3,615 dossiers administratifs, sanitaires, hospitaliers; après entente avec le Ministère du Travail, la Commission organisa 114 cours agricoles et 4,020 agriculteurs les fréquentèrent avec intérêt et profit. On a obtenu de même la gestion de vingt-cinq chantiers de Travail et de Reboisement qui emploient 2,225 ouvriers agricoles pour 237,655 journées de travail. Le Saint-Père a vu à faire distribuer en outre, 1,571 quintaux de vivres et une importante quantité de chaussures et de vêtements.

Pour cette intéressante catégorie de travailleurs, la Commission a ouvert 18 cliniques, 29 écoles populaires; un Centre hospitalier d'orthopédie (hôpital "Suor Fallacara" in Triggiano, Bari) a été institué; un organe mensuel, l'Ouvrier Agricole, est spécialement édité à leur intention.

D) Bergers et ouvriers de forêts:

Dans les Abruzzes et en Sardaigne, à côté des "Uic Union!" et des Aumôniers des bergers, quatre bureaux d'Assistance Sociale ont été ouverts, ainsi que deux Bureaux Régionaux (Aquila et Calgliari) dont les initiatives tendent à améliorer les conditions de vie des bergers, organisent des écoles d'instruction professionnelle, des cours d'instruction élémentaire, divulguent les règles d'hygiène personnelle et des troupeaux; en plus de l'organe mensuel Le Berger, deux volumes ont été distribués; ils contiennent des maximes et des prières chrétiennes, avec de brèves notices techniques et professionnelles.

E) Syndicats:

Le Saint-Père a également aidé régulièrement les organisations ouvrières catholiques, si importantes à notre époque pour la sauvegarde de l'intégrité de la foi religieuse et des principes moraux au sein d'une classe particulièrement méritante et si exposée aux danger d'une propagande anti-chrétienne; Il a encouragé leurs activités et plus de 400 associations ouvrières ont reçu des subsides du Souverain Pontife.

Notre Saint-Père le Pape se fait tous les jours le "Serviteur des serviteurs"; nous Canadiens, que la Divine Providence a gâté de richesses matérielles, resterons-nous insensibles à l'exemple du Souverain Pontife? Le deuxième dimanche de septembre, dans toutes les églises du Canada, l'on vous tendra la main; vous pourrez aider aux "Charités papales" et aux victimes de la guerre en donnant généreusement.

Aux pères et mères de famille

Sous ce titre, les Actes Pontificaux publient dans un nouveau fascicule (no47) cinq importants discours de Pie XII adressés aux pères et mères de famille. Ils traitent de l'autorité dans la famille, de l'éducation des petits enfants, des droits et devoirs de la famille, de la conscience chrétienne, objet de l'éducation. Chaque allocution contient un exposé de principes et des applications qui seront des plus utiles non seulement aux parents mais à tous les éducateurs. Le dernier discours surtout consacré à la formation de la conscience chrétienne, prononcé le 23 mars 1952, constitue un véritable petit traité sur un sujet trop ignoré malgré sa grande importance. Les paroles du Souverain Pontife éclaireront les esprits et stimuleront les volontés. Cette publication de l'Institut Social Populaire se vend 30 sous aux Editions Bellarmin, 8100 boulevard St-Laurent, Montréal.

EVANGILE

EVANGILE DU TREIZIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE (Luc 17)

En ce temps-là, comme Jésus voulait aller à Jérusalem, il traversait le pays de Samarie et la Galilée. Et comme il entrait dans un village, il rencontra dix lépreux, qui s'arrêtèrent loin de lui; et ils élevèrent la voix, disant: Jésus, Maître, ayez pitié de nous. Dès que Jésus les vit, il dit: Allez, montrez-vous aux prêtres. Et il arriva, pendant qu'ils y allaient, qu'ils furent purifiés. Un deux, se voyant purifié, revint sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix; et il tomba sur sa face aux pieds de Jésus, lui rendant grâces; or celui-ci était Samaritain. Alors Jésus lui dit: Est-ce que les dix n'ont pas été purifiés? et les neuf autres, où sont-ils? Il ne s'en est point trouvé qui revint et rendit gloire à Dieu, si ce n'est cet étranger. Et il lui dit: Lève-toi, va, ta foi t'a sauvé.

PENSEE POUR LA SEMAINE

La reconnaissance

Si la grâce ne coule point abondamment sur nous, c'est que nous sommes ingrats envers son auteur, et que nous ne remontons point à sa source première. Car la grâce n'est jamais refusée à celui qui la reçoit avec gratitude. Donnez à Dieu ce qui est à Dieu, et, ce qui de vous, ne l'imputez qu'à vous. Rendez gloire à Dieu de ses grâces, et reconnaissez que, n'ayant rien à vous que le péché, rien ne vous est dû que la peine du péché.

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 29 août, — Décollation de Saint Jean-Baptiste. Sainte Sabine, martyre.

SAMEDI le 30 août, — Sainte Rose de Lima, vierge.

DIMANCHE le 31 août, — S. Raymond, Card. S. Aristide, Conf. S. Aimé, Ev. Ste Isabelle, soeur de S. Louis

LUNDI le 1 septembre, — Notre-Dame des Oliviers S. Gilles abbé, Ste Anne, la prophétesse. SS. Gédéon et Josué, juges.

MARDI le 2 septembre, — BX Louis Hébert, eudiste et ses comp. MM. Saint Etienne, roi de Hongrie, confesseur.

MERCREDI, le 3 septembre, — Ste Phôbé, idaconesse, disciple de S. Paul.

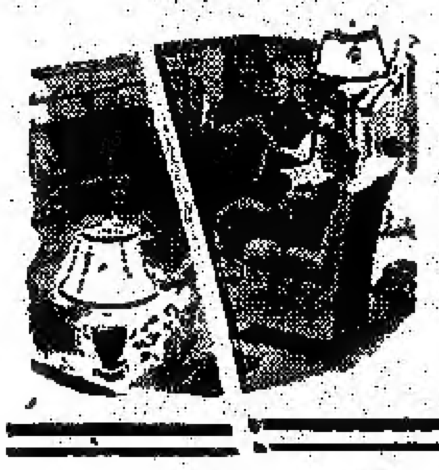
JEUDI, le 4 septembre, — Stes Rose de Viterbe et Rosalie, vierges.

La police est-elle impuissante à faire fermer, les lieux de débauche ?

Sous ce titre, "Rénovation", journal de Paris, écrit: On nous dit que la police est désarmée à l'égard des lieux de débauche prétendus "clandestins", dont personne - à commencer par la police - n'ignore l'existence. Quelques faits récents nous montrent que lorsqu'il se trouve un chef de police courageux, appuyé par des groupements actifs de moralité publique, les tribunaux trouvent dans la législation en vigueur les armes nécessaires pour ordonner la fermeture de tels établissements: A Mulhouse, le tribunal correctionnel a récemment condamné à huit mois de prison le tenancier d'une "maison" clandestine. - Dans une seconde affaire, le même tribunal a condamné à dix mois de prison, à cinq années de perte de ses droits civils et au paiement de cinq mille francs de dommages- intérêts à l'Union Départementale des Familles qui s'était portée partie civile, la tenancière d'un autre établissement situé à Hirsingue. - A Thonon, un commissaire actif a obtenu la fermeture d'une "maison" clandestine de cette ville. Deux des femmes qui l'occupaient ont été condamnées à la prison avec sursis; une autre, dont c'était la seconde condamnation, sans sursis. Le "cartel d'action morale et sociale de Thonon s'était porté partie civile dans cette affaire. On voit donc que, pour pouvoir, il suffirait de vouloir.

Guy Moffette

Guy Mauffette prépare à la maison chaque soir, bon gré mal gré, ce qu'il appelle son improvisation quotidienne de 5 h. 45 à l'intention des "P'tits bouts de choux" du Réseau Français. L'oncle des oncles est un effet un papa modèle, c'est-à-dire un papa humblement soumis aux exigences de ses quatres enfants. Guy Maufette a passé sa journée à fabriquer des histoires, mais aussitôt arrivé chez lui, ses petits maîtres le forcent à se lancer dans d'autres aventures mystérieuses. Le gentil ennemi est dans la place: Catho est assise sur une jambe, Daniel voudrait sauter sur le livre, Michelle poursuit un rêve qui n'a probablement aucun rapport avec l'histoire, mais Laurent est sérieux et il verra à ce que le lecteur ne passe pas un seul mot. C'est la fin d'une belle journée, du moins pour les P'tits bouts de choux.



Au Royaume de la Femme

Souvenez - vous des exercices de vacances quand vous cousez

Lorsque vous rentrez de vos vacances et que vous commencez votre couture d'automne, n'oubliez pas tous ces exercices de beauté que vous aviez tant plaisir à faire en costume de bain, sur la plage. La dépense inutile d'énergie, lorsque vous cousez, vient d'une mauvaise posture. Les centres de couture ont quelques bonnes suggestions pour le confort dans la position à la machine à coudre. Etirez-vous à fond avant de vous asseoir sur votre banquette. Evidemment, vous avez choisi celle-ci à la bonne hauteur pour vous par rapport au niveau de la table de votre machine à coudre. Les jambes ballantes peuvent vous fatiguer très vite. Afin d'éviter le mal de dos, lorsque vous travaillez, le secret est de vous pencher en avant à partir des hanches, et non à partir de la taille.

LES CENTRES DE COUTURE INSISTENT SUR LA BONNE POSTURE—Pour moins de fatigue en cousant à la machine, les spécialistes recommandent d'adopter une position détendue d'aplomb sur des hanches, plutôt que de la taille.

Ensuite, essayer de secouer vos mains à partir du poignet, afin de délier vos doigts avant de commencer. Vous rappelez-vous que l'on vous apprenait à la faire avant de commencer vos gammes au piano? Maintenant, laissez vos bras reposer légèrement sur la table lorsque vous faites des coutures. Vous n'avez pas besoin d'empoigner le tissu pour le guider. Ceci tiraille tout à la fois l'étoffe et vous. Avec votre guide Singer, votre couture ira tout droit. C'est le plus simple des accessoires à utiliser et il épargnera les muscles de vos avant-bras. Sur les machines à coudre d'aujourd'hui, la petite ampoule électrique répand de la lumière en abondance sur le travail, de sorte que vous n'avez pas à vous plier en deux pour voir ce que vous faites. Un mannequin vous évitera toutes les contorsions qui fatiguent quand vous essayez. La jolie posture que vous deviez garder quand votre mannequin a été moulé sur vous au centre de couture devrait vous être une inspiration vous aidant à conserver le dos droit lorsque vous travaillez. Et avez-vous fait votre coupe sur une table de salle à manger, confortablement assise? Ou sur une table de cuisine à la bonne hauteur pour rester debout? Il peut y avoir de bons exercices que l'on peut faire sur le plancher, mais couper une nouvelle toilette d'automne, par exemple, n'est pas l'un de ceux-là.

Beaucoup de spécialistes des yeux prétendent que l'on ne cligne pas assez souvent des paupières en lisant, cousant ou faisant des travaux de comptabilité. Clignez des yeux plus souvent lorsque vous cousez. Cela les repose. Et jetez un coup d'oeil de temps en temps hors de votre travail, à travers la pièce ou par la fenêtre, rêvant à ce que votre nouvelle robe ou votre nouveau costume sera lorsque fini. Cela vous reposera les yeux et vous détendra.

Attention votre robe est finie. Ne vous sentez-vous pas plus fraiche quo lorsque vous avez fini la dernière?

Morte d'amour

Tello une belle aurore devient un soleil éclatant, tel l'amour de Marie. Le lis resplendissant, joie de la Trinité sainte, a été transporté sans secousse devant le trône de sa Majesté, pour y être à jamais la complaisance de Dieu et des Anges.

"Comme le divin amour régnait dans son coeur sans aucun obstacle et occupait toutes ses pensées, vint le jour où la terre n'était plus capable de le contenir..., Alors la divine Vierge rendit sans peine et sans violence sa sainte et bienheureuse âme entre les mains de son fils. Comme la plus légère secousse détache de l'arbre un fruit déjà mûr, comme une flamme s'élève et vole d'elle même au lieu de son centre ainsi fut cueilli cette âme bénie pour être tout d'un coup transportée au Ciel." (Bossuet)

L'amour avait donné près de la Croix, à cette divine Mère, les suprêmes douleurs de la mort; certes il était raisonnable qu'enfin la mort lui donna les souveraines délices de l'amour.

Père F. LEBESCONTE, C.J.M.

La mode Canadienne

SANDWICH GRATTE—CIEL

C'est la recette d'un fameux restaurant de Chicago et qui est d'une saveur exquise, Prendre 1 ou 2 tranches de pain de seigle (selon la grandeur du pain) et y entasser du blanc de poulet, puis mettre pardessus 1 tranche de fromage suisse et une belle feuille de laitue croustillante. Arroser de sauce "Thousand Islands" puis décorer d'une tranche de tomate et d'une tranche d'oeuf cuit dur. C'est un sandwich qui satisfera une grosse faim tout en flattant l'oeil.

Servez-vous des POMMES DE TERRE EN ESCALOPE? C'est un mets toujours délicieux et il sera meilleur encore si vous remplacez une partie du lait par une boite de soupe aux champignons. Gardez cette recette sur votre liste car vous aimerez la servir souvent. Quand vous y aurez goûté, vous y croirez!

Avez-vous l'intention de REDECORER VOTRE CUISINE? Oui, eh bien mettez-y des couleurs très vives. Tous les magazines de décoration montrent des cuisines aux couleurs gaies. N'oubliez pas que vous y passez une grande partie de votre vie et qu'une cuisine aux couleurs brillantes donne du coeur à l'ouvrage, vous y travaillerez plus allègrement.

LE TEMPS EST VENU de l'habituelle offensive du noir stylisé dans des robes simples ou plus élaborées. Les collections d'automne présentent déjà leurs premiers modèles. La mode remet en lumière le crêpe de soie — vogue qui durera tout l'hiver. Le crêpe sera donc un grand favori tout le long de l'année — ce n'est pas trop chaud pour le temps présent, mais qu'il soit de couleur foncée et vous serez dans la note toute l'année.

Mode Canadienne

Courrier de Lysette

D.—Comment sert-on le vin après le mariage? Le fiancé doit-il aller chercher sa future pour se rendre à l'église? — L'ETIQUETTE.

R.—On le passe dans les verres sur un plateau. Les mariés sont servis les premiers, puis les invités de marque. Le marié se rend à l'église quelques minutes avant sa fiancée; celle-ci entre au bras de son père et le jeune homme attend avec son témoin, à la balustrade.

D.—J'ai 22 ans et je suis mariée depuis 3 ans. J'ai un bébé de quelques mois. Le bonheur habite mon foyer, car mon mari, qui avait l'habitude de boire avant notre mariage, a complètement cessé. Un ami l'a persuadé d'entrer dans un club où je sais que les occasions sont fréquentes et où se rencontrent des joueurs. Mon beau-père incite son fils à devenir membres de cette association et moi je [illegible] opposer? SOUCIEUSE DE MO[N] BONHEUR.

R.—Vous avez raison de craindre que l'occasion ne fasse comme on dit le "larron", et aussi de vous inspirer sur ce proverbe malheureusement trop souvent vérifié que "Qui a bu, boira". Ne pourriez-vosu persuader votre mari de rencontrer ses amis chez vous plutôt que dans ces endroits que vous redoutez? Ce serait à mon avis, le moyen d'arranger les choses et mieux vaudrait vous donner la peine d'organiser de petites réunions que de courir le risque que vous entrevoyez non sans raison. Procédez avec tact cependant.

D.—Quel est l'horoscope d'une jeune fille née en octobre? QUI VEUT PLAIRE.

R.—Les femmes nées dans ce mois, plaisent généralement beaucoup par leurs manières aimables. Elles ont des idées générales et sont capables de travaux intellectuels.

Addition et soustraction

Quand on pèse trop, c'est souvent que l'on mange trop. Le meilleur moyen de régler la difficulté c'est de consulter un médecin afin de s'assurer qu'il n'y a pas de trouble fonctionnel. Suivez ensuite ses prescriptions sur le régime et l'exercice. Quand on a simplement laissé la graisse s'accumuler à la suite d'un régime trop engraissant et d'un manque d'exercice, suivre "Règles alimentaires au Canada" devrait aider. Il faudra probablement renoncer aux pâtisseries et aux sucreries, mais un régime rationel améliorera la santé et la silhouette.

-NOTRE DOMAINE-

La voilà la jolie vigne!

La vigne est la plante spontanée dont la découverte, dans toutes les religions, est attribuée à une intervention divine. Dans la mythologie grecque, elle était consacrée à Bacchus; les Egyptiens attribuaient la naissance de la vigne au sang des géants. De tous temps, le raisin a joui d'un prestige spécial et les cornes d'abondances seraient incomplètes sans le reflet velouté des belles grapes de raisin vert, bleu ou rouge. La liturgie à son tour s'en sert comme un de ses plus beaux symboles.

Notre pays, par ses régions fruitières célèbres, nous offre une grande quantité de ce fruit délicieux mais la récolte en est courte. Aussi les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada recommandent-elles aux canadiennes d'en servir de grandes quantités, en grapes sur nos tables. C'est un dessert délicieux, léger, rafraîchissant et tout préparé à l'avance par Dame nature. Au point de vue nutritif, d'abord, le produit garde ainsi toute sa valeur; moins de travail aussi pour la ménagère; aucune sensation de lourdeur pour le convive. C'est le dessert merveilleux qui entre aussi bien dans les régimes amincissants que dans les diètes suralimentation.

Comme la fourmi diligente et prévoyante de la fable, la ménagère peut profiter des bas prix de ce fruit pendant le temps de l'abondance pour transformer en jus, gelée et marmalade les savoureux raisins verts, rouges et bleus. L'an dernier, au cours de la récolte, les Economistes ménagères ont poursuivi des expériences très intéressantes, au point de vue économique et culinaire, sur le raisin. Et voici les résultats: un panier rapporte de 16 à 18 verres de gelée ou de marmelade ou 2 pintes de jus plus les 6 verres de marmelade qu'on peut extraire du résidu. Le sucre seul ajoute au coût. Une demi-tasse de pépins et de tiges, voilà la seule perte qu'encourt la transformation d'un panier de raisins en ces délicieuses recettes! Cela ne vaut-il pas d'être essayé!

JUS DE RAISIN: — 1 panier de raisin

Laver le raisin et l'égrener. Mesurer et allouer 1 tasse d'eau par pinte de raisin. Presser les grains entre le pouce et l'index pour extraire la pulpe. Se servir de ses deux mais, pour sauver du temps. Cuire la pulpe à feu doux, environ 10 minutes, et passer dans une passoire de façon à ce qu'il ne reste que les grains. Mêler pelure et pulpe à l'eau préalablement mesurée et mijoter environ 10 minutes. Couler dans un sac fait de 2 épaisseurs de coton à fromage d'abord bien rincé à l'eau froide. Suspendre le sac et égoutter quelques heures ou jusqu'à ce qu'il ne coule plus de jus. Mesurer avec précaution afin de laisser dans le fond du bol le dépôt qui s'y forme assez souvent. Ce dépôt peut occasionner dans le jus ou la gelée, la formation de cristaux d'acide tartrique non nuisibles à la santé, mais plutôt désagréable sur la langue. Si on désire consommer le jus comme tel, le mesurer et au goût ajouter ¼ à ½ tasse de sucre par pinte de jus. Bouillir cinq minutes, embouteiller ou emporter dans des récipients stérilisés. Boucher, conserver au frais et à l'abri de la lumière.

GELEE DE RAISIN:— 4 tasses de jus de raisin

2⅔ tasses de sucre

Sur un feu vif, amener le jus au point d'ébullition. Ajouter le sucre lentement de façon à ne pas arrêter l'ébullition. Cuire à gros bouillons jusqu'à obtention de deux gouttes jumelles, c'est-à-dire deux gouttes qui se rejoignent au centre de la cuillère ou de l'écumoir. Laisser retomber les bouillons, ramasser rapidement l'écume s'il y en a et verser immédiatement dans des verres stérilisés. Parrafiner tout de suite ou laisser refroidir et paraffiner ensuite. Couvrir et ranger au frais. Pour obtenir une gelée d'une belle couleur au goût agréable de fruits, cuire très rapidement. C'est pourquoi, à moins d'avoir une très grande marmite et une grande surface de chaleur, on ne conseille pas de cuire plus de 4 tasses de jus à la fois. Parce que le jus gonfle beaucoup en cuisant, il faut choisir un chaudron qui puisse contenir au moins 4 fois la quantité de jus à cuire.

MARMELADE AU RAISIN: — (préparée du résidu du jus)

Voici une façon économique de faire la marmelade au raisin! Quand le jus a été extrait pour la préparation du jus de raisin, mesurer la pulpe et pour chaque tasse ajouter ⅔ de tasse de sucre. Cuire doucement environ ½ heure ou jusqu'à ce que le mélange soit épais. Verser dans des verres stérilisés. Après refroidissement, couvrir de paraffine. Conserver dans un endroit frais.

Et voilà, en quelques heures, transformé en magnifiques pots et verres de gelée, jus et marmelade, un de ces magnifiques paniers de raisin que vous apporte votre mari, Madame. "La voilà la jolie vigne!"

DES CHANDAILS ET ENCORE DES CHANDAILS, c'est la grande vogue de l'automne! On les porte partout et à tout propos avec la jupe tailleur ou la robe du soir. Nous avons vu des cardigans pour le soir ornés de pierreries et qui étaient de toute beauté. Si le coût en est prohibitif pour votre budget, pourquoi ne pas acheter un chandail uni et l'enjoliver vous-même de broderies ou de pierreries?

LE NOIR est le mot d'ordre du matin au soir. Pour celles qui trouvent cette couleur un peu sombre, elles l'égairont d'une touche de rose incarnat, de rouge brillant ou de riche bleu saphir, soit par une ceinture, une écharpe, des gants ou un chapeau.

Cet automne, LES VETEMENTS SPORT seront très élégants dans leur grande simplicité. Le tweed, la flanelle et le jersey de laine se partagent la faveur de la gente féminine. Une légère touche de fourrure, qu'elle qu'en soit la qualité et la valeur, par exemple un col et des parements amovibles, donneront au tailleur la plus sobre un air de féminité exquise.

S'il est dans VOTRE PROGRAMME AUTOMNAL de redécorer toute votre maison ou seulement quelque pièces, nous vous conseillons de consulter le marchand de peinture de votre district. Il vous fournira tout un choix de vos coleurs préférées mais nous sommes assurées que ses conseils vous seront d'un grand profit.

Soit dit en passant on peut faire disparaître ne TACHE DE PEINTURE en employant du décapant à ongles. Il ramollira la peinture et vous pourrez l'essuyer facilement.

DU COTON OU DE LA TOILE A SERVIETTE décorera joliment votre cuisine. Achetez plusieurs verges de ce tissu, soit du rayé ou du plaid, et faites-en des rideaux, des serviettes à thé et des napperons pour latable. Vous aurez un ensemble très joli et fort original, qui se lavera très bien.

Les wieners jouissent d'une grande popularité (et ils sont peu coûteux) Ils sont délicieux apprêtés à la Barbecue, comme suit: Faire rissoler dans un peu de gras, ¼ de tasse d'oignons hachés; ajouter ¼ tasse de catsup, ½ tasse d'eau, 1 c. à soupe de sucre et de sauce Worcestershire, 1 c. à soupe de vinaigre, 1 c. à thé de moutarde en poudre. Laisser mijoter à casserole recouverte pendant 10 minutes, puis ajouter les wieners et laisser mijoter encore 15 minutes. Servir avec du riz cuit ou dans un petit pain fendu par la moitié.

UN RESTE DE PETITS POIS VERTS fera merveille et décorera d'une façon fort appétissante des pommes de terre bouillies, voici comment; faites une béchamelle claire à laquelle vous ajouterez les petits pois. Verser cette sauce chaude sur les pommes de terre bouillies et égoutés. Pour donner de la couleur saupoudrez de paprika. Vous verrez les compliments que l'on vous fera.

LES GATEAUX sont appréciés en toute saison. Voici una recette qui sera accueillie avec enthousiasme. Faites votre recette favorite de gâteau au chocolat ou servez-vous d'un mélange à gâteau en boîte. Quand votre gâteau est refroidi, garnissez le de glace à la guimauve. Puis saupoudrez-le de bonbons à la menthe en bâtons que vous aurez pulverisés finement. Ce sera un vrai régal pour l'oeil et le palais.

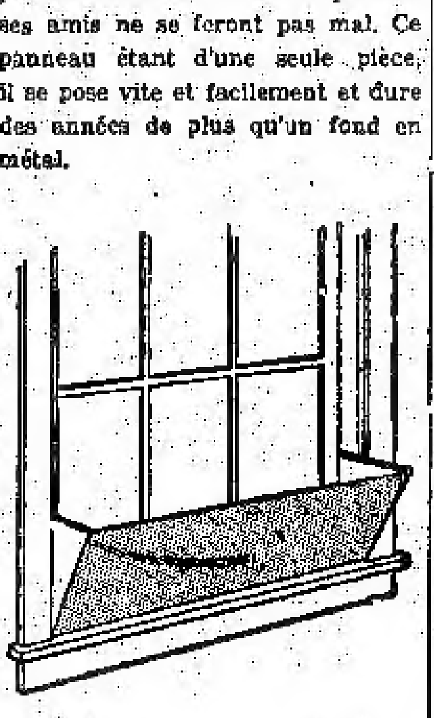
Petits travaux qu'une bonne ménagère peut faire sans qu'il en coûte trop cher

De Catherine Smyth

Maintenant que nous sommes en été, la plupart d'entre nous essayons d'être dehors le plus possible. Et, bien que les docteurs prescrivent le Soleil pour guérir bien des maux, ils recommandent aussi de se protéger le corps pour ne pas qu'il soit trop imprégné de Vitamine D. Cela s'applique même encore davantage au plus jeune membre de la famille.

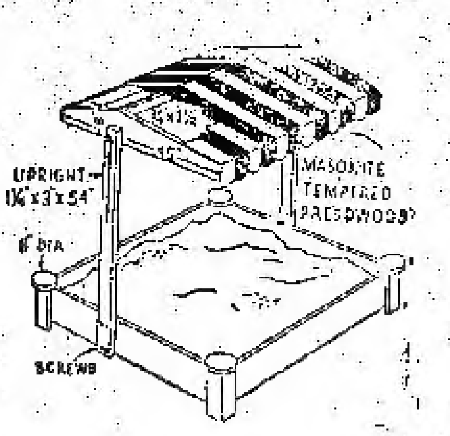
Voici un remède qui empêchera le soleil brûlant de gâcher son jeu et d'abimer sa peau extrêmement délicate. Cet auvent pour carré de sable coûtera moins que ceux qui sont vendus tout faits, parce qu'il peut être fait à la maison.

Le cadre du carré de sable a quatre pieds de côté et est fait avec du bois d'un pouce d'épaisseur. Sur le plancher en bois rugueux clouez un plancher de Masonite durci de 3/16 pouce pour avoir un plancher très uni où votre petit et ses amis ne se feront pas mal. Ce panneau étant d'une seule pièce, il se pose vite et facilement et dure des années de plus qu'un fond en métal.



L'auvent est une simple charpente de bois recouverte de Masonite durci de 3/16 pouce, peint d'une joli couleur. Les sièges arrondis qui sont dans les coins sont des morceaux de bois aggloméré cloués aux côtés du cadre.

Maintenant, pour un changement du chaud au froid, voici une idée pour un ventilateur de fenêtre qui contrôlera la circulation d'air dans la chambre à coucher. Il détournera les grands vents d'hiver et les flocons de neige resteront sur le rebord de la fenêtre.



La construction du ventilateur illustré est simple et économique: Premièrement; avec deux blocs de 4 x 8 x1, faites des quadrilatères pour les bouts. Ces formes à quatre côtés sont faites en sciant en diagonale le long d'une ligne tracée allant du coin droit du haut jusqu'à deux pouces du coin gauche du bas.

Maintenant, coupez un panneau de Masonite durci de 3/16 pouce de la largeur de la fenêtre et de la hauteur du côté en diagonale des quadrilatères. Fixez-le aux deux extrémités à l'aide de vis.

Une autre méthode de construction consiste à faire une glissière pour le panneau de bois aggloméré en faisant des rainures à la scie dans les bouts ou en clouant, à chacun d'eux, deux morceaux de quart-de-rond d'un quart de pouce. Ce panneau s'enlève facilement pour permettre de nettoyer le rebord de la fenêtre.

Avant de fixer le ventilateur au cadre de la fenêtre ainsi qu'illustré, recouvrez-le d'una couche primaire de peinture et d'une ou deux couches de peinture pour extérieur.

Ce ventilateur mettra fin à vos problèmes les plus ennuyeux quand l'hiver viendra. Maintenant, vous avez préparé deux remèdes pour rendre l'été et l'hiver plus agréables.

COURRIER DE

St-Jean de Brébeuf

Mort Accidentelle

M. Joseph Florian Dubois de 246 rue Kathleen fut tué instantanément jeudi soir dernier lorsq'il fut frappé par une automobile sur la rue Kathleen à l'est de la rue McKenzie. M. Dubois était agé de 79 ans.

M. Dubois avait visité sa fille Mme Léo Gascon de 489 avenue Melvin et revenait seul vers sa demeure quand l'accident arriva.

Il traversait la rue Kathleen vers le sud pour atteindre le trottoir lorsqu'il fut frappé à une distance d'environ 20 pieds à l'intersection des rues Melvin et Kathleen. Le chauffeur de l'auto, M. Maurice Leblanc de 197 rue Queen se dirigeait vers l'est au moment de l'accident. Une autre machine qui se dirigeait vers l'ouest faillit frapper M. Dubois, qui traversa en avant de celle-ci avant d'entrer dans l'autre ligne de traffic.

La victime fut transporée d'urgence à l'hopital St Joseph. Il fut déclarée mort en arrivant. Le Dr P.E. Laflamme fut nommé Coroner.

La police dit que le chauffeur de la machine ne faisait pas de vitesse. Deux témoins de l'accident. Messrs. William H. Bryan de 32 avenue. Clermon Gatchell et Arnold Cranston de 897 chemin de Copper Cliff, Gatchell dirent la même chose. Des marques à l'arrière de la machine indiquent que le chauffeur conduisait à une allure raisonnable. La victime fut projettée a quatre pieds en avant de l'auto.

Les constables Aulay McLeod et John Sauvé continuent l'enquéte sur l'accident. Il n'y a aucune charge contre le chauffeur.

La dépouille mortelle fut exposée au salon funéraire Co-Opérative. Un service solennel fut chanté lundi matin à 9 hrs en l'Eglise St-Jean de Brébeuf.

M. Dubois naquit a Hawksbury et vint s'établir dans la région il y a plus de 60 ans. Pionnier du district de Chelmsford, il y demeura pendant 39 ans avant de venir s'établir à Sudbury il y a environ 25 ans. Il était paroissien de St Jean de Brébeuf et faisait partie de la ligne du Sacré-Coeur

Il laisse dans le deuil sa seconde femme, Sophie Bélanger Lagacé qu'il épousa en 1948. Sa première femme, Marie Louise Pelletier mourut en 1946.

Il laisse aussi quatre filles, Mme Hector Leclair de 177 rue Aidie, Mme Léo Gascon de 489 Avenue Melvin, Mme Camille Blais du Sault Ste Marie et Mme Joseph Roy de Hanmer ainsi que trois fils, Alpha de Chelmsford, Hector de Hanmer et Gérard de Sturgeon Falls.

Lui survivent aussi trois frères, Stanislaus de Chelmsford, Adolphe de Blind River et Zéon du Sault Ste Marie.

Il s'endort au volant

Un chaffeur de taxi qui s'endormit à la roue de son auto mercredi dernier fut victime d'un accident sur la rue Notre Dame.

Il se dirigeait vers le sud, en face du Collège du Sacré-Coeur quand son auto prit le coté de la route. Il frappa et brisa un poteau de l'hydro.

Méme si la voiture était passablement endomcagée le chauffeur s'en tira avec quelques coupures sur le nez.

Aucune charge ne fut imposée au chauffeur.

Il n'y avait aucun passager dans l'auto.

Naissance

M. et Mme Marcel Proulx de 362 rue St Georges font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, un petit frère pour Jean Paul, Rolande, Claire et Jeannine.

Bingo

Vendredi le 29 août aura lieu le dernier d'une série de quatre Bingo au profit du Comité du Film de St Jean de Brébeuf. Allons en foule encourager les organisatrices.

Soirée Surprise

Un groupe d'amies se réunissaient à la demeure de Mme John Chaput a 290 rue Peter, mercredi le 20 aout pour fêter Mlle Marguerite Chaput à l'occasion de son prochain mariage.

Mlle Chaput doit épouser M. Charles Christenson le 1ier septembre.

On s'amusa ferme jusqu'à une heure avancée.

Un délicieux gouter fut servi par Mme Larry Latendresse.

Mlle Chaput reçut de beaux cadeaux. Etaient présentes à cette soirée Mmes Douglas Wilson, Wilfrid Marinoff, Maurice Picotte, Roland Vaillancourt, René Babin, Paul Gravelle, Maurice Demers, Larry Latendresse et John Chaput. Mlles Magella Magny, Noella et Valéda Sauvé

Mlle Evelyne Clérmont fêtée par des amies

Mme Bill Sallampa de la rue Elgin réunissait un groupe d'amies mardi soir pour fêter Mlle Evelyne Marie Jeanne Clermont de 613 Old Garson Rd. à l'occasion de son prochain mariage qui aura lieu le 6 septembre en l'Eglise St Jean de Brébeuf.

Le clou de la soirée fut la présentation d'un panier décoré, rempli de cadeaux pour sa nouvelle demeure.

Un succulent goûter et des rafraichissements furent servis. Plusieurs jeux furent organisés à l'issue de la soirée.

Mlle Clermont, fille de M. et Mme Elie Clermont de 613 Old Garson Road, épousera M. Phillipe Sylvio Warren de Sudbury. Ils demeuroront à Toronto.

Parmi celles qui assistaient à cette soirée, on remarquait: Mmes Mary Singer, Shirley Marshall, Mrs Sillanpaa, Mres Betty Carmichael, Marie Rondeau et Beryl Gagnon. Etaient aussi présentes Mlles Alice Séguin, Olga Gilituik, Ange Marcinishyn, Marlyn Crowe, Dorothy Gilmore, Laura Parssinen et Ella Maenpaa.

Va et vient

M. et Mme Roland Genier de Kapuskasing visitaient les familles Léo Sauvé et Adelard Sauvé la semaine dernière.

M. et Mme Adolphe Gallant et leur fils Roger de Montréal ainsi que Mme Théodore Chaput de Demers Centre P. Q. et Mme Fred Chaput de Chapeau P. Q. visitaient la famille John Chaput de 290 rue Peter récemment.

Mlle Lydia Gauthier allait a Verner en fin de semaine.

M. et Mme Adolphe Pitre de 362 rue St Georges sont de retour de Québec, où ils ont assisté au mariage de leur fils, le corporal Adrien Pitre du régiment Algonquin, à Mlle Rose Gendron de Québec, P. Q.

M. et Mme Pitre étaient accompagnés de leurs enfants ainsi que de M. Réal Dorion de 374 rue St Geor-

— suite à la page 13 —

Evitez les Accidents TRAGIQUES sur les Grandes Routes —cette fin de semaine!

Revenez vivant du voyage que vous ferez à l'occasion de ce congé! Conduire imprudemment, aller trop vite, met votre vie en danger et celle de toutes les personnes que vous côtoient sur la grande route.

La circulation sera intense et progressera plus lentement que d'habitude. Vous prendrez un peu plus de temps pour arriver à destination, mais que cela ne vous inquiète pas et ne vous irrite pas. Allez-y doucement. Des milliers d'autres personnes voyageront comme vous . . . tenez compte de leur sécurité tout comme de la vôtre!

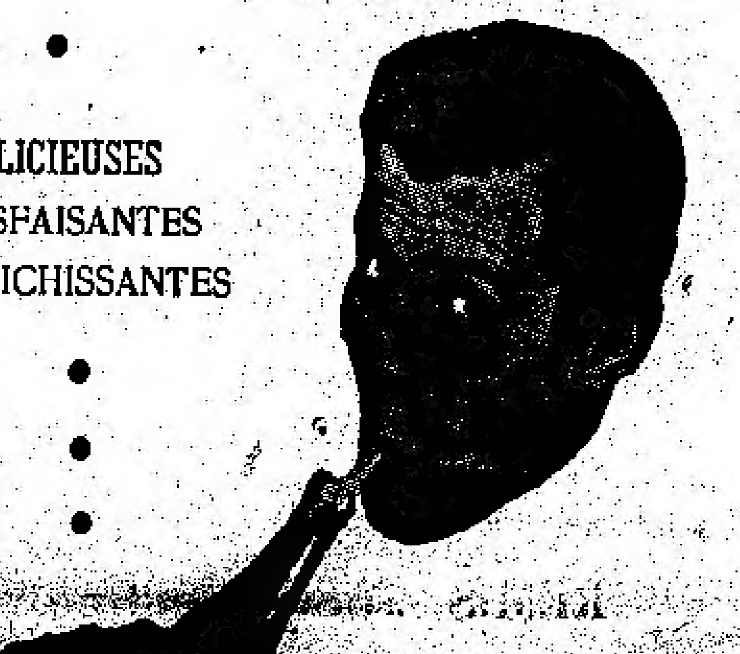
Soyez Vigilant—Revenez Vivant!

GEO. H. DOUCETT
MINISTRE

Soyez PRUDENT-Conduisez PRUDEMMENT

MINISTÈRE DE LA VOIRIE DE L'ONTARIO
G. H. DOUCETT
MINISTRE

DELICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES



Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes ces saveurs!

"SILVER FOAM"

SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd

185 RUE LORNE TEL.: 7-7561

Le centre du Cadeau Parfait
Vous offre
Montres, Bijoux, Diamants, Argenterie etc. etc.
à des termes les plus faciles

Entrez - Procurez - vous ces bijoux chez

J. E. Blais LIMITÉE

65 rue Elm E. Tél.: 7-7310

Une fumée qu'il faut supprimer

Les Sudburiens qui demeurent à proximité de la cour du Canadien National doivent bien avoir raison de se plaindre. Une fumée tout à fait incommodante leur rend la vie assez difficile.

Le Canadien Pacifique a rémédié aux inconvénients que la fumée de ses locomotives causait aux gens qui entouraient sa cour. Ceux qui avoisinent le Canadien National sont en droit d'exiger que la compagnie supprime la fumée. C'est dans l'intérêt de la compagnie et des citoyens de la ville.

J'ai appris que tu avais eu de bonnes notes à l'école. Pour te prouver que je suis content de toi, demande-moi ce que tu désires le plus et je te l'accorderai.

Ne plus retourner à l'école!

REMIS JUSQU'A SAMEDI

Des milliers l'ont vu — Des milliers peuvent encore le voir

AUSSI

"VEDETTES ET CHANSONS"

MATINEE: Adultes 60c et 25c
SOIR: Adultes 85c et 35c
UN SUCCES DU FILM FRANCAIS

TE DEUM LAUDAMUS!

par le Rév. Père SIMPLICIANO GOMIERO

LES PRETRES PREFERENT DEMEURER DANS LA PRISON PLUTOT QUE D'ACCEPTER LES PROPOSITONS DE RITTIG

La majorité des prêtres conclut de ne pas accepter, de refuser nettement les propositions du Rittig.

Quelques uns des prêtres qui ne voulaient pas accepter l'offre du Dr. Rittig, parce qu'ils craignaient de refuser brusquement, se mirent d'accord avec leurs confrères. Ce jour-là, un prêtre devait être libéré. On le pria d'informer de tout cela la curie épiscopale de Zagreb. Que fallait-il décider? Les prêtres bagnards préféraint demeurer en prison plutôt que d'accepter les propositions de Rittig. La soeur d'un prêtre devait apporter la réponse, sur un signal préparé à l'avance.

La réponse était conçue ainsi: "Décidez vous-mêmes."

Les prêtres bagnards comprirent que la curie de Zagreb ne voulait pas conseiller l'acceptation des propositions du Dr. Rittig, et d'autre part il y avait la crainte que leur réponse ne soit une source de nouvelles souffrances pour les pauvres forçats... surtout si on répondait par un non catégorique. Les prêtres de la prison conclurent: Si nos préposés étaient contents des propositions de Rittig, ils ne tarderaient pas à nous conseiller une réponse positive...

Et tous les prêtres décidèrent de ne pas donner suite à la lettre du Rév. Rittig.

LA PROPAGANDE A L'OCCASION DE LA LIBERATION DES PRETRES

C'est le premier mai: grande fête ouvrière dans ce pays communiste. Tôt dans la matinée le gardien vient et appelle par son nom quelques uns des prêtres en leur disant de prendre tout ce qu'ils ont.

"Préparez vos effets."

C'est la formule habituelle que ceux qui ont accompli leur punition et qui retournent à leur maison.

"On va à la maison?" — demandent les désignés, fous de joie.Et puis sans attendre de réponse, ils arrangent leurs affaires, serrent les mains en vitesse, embrassent les amis, tandis que les gardiens crient:

"Allons! Vite!"

Quatorze prêtres environ sortent de notre cellule et des deux autres cellules. Ils partent en groupe. On les entend parler... ils s'en vont vers la sortie principale. C'est aujourd'hui samedi. Devant la porte d'entrée se trouvent beaucoup de parents qui attendent. C'est la visite habituelle du samedi. Le groupe des prêtres libérés fait une profonde impression sur les parents des bagnards, qui, propagent après cette nouvelle dans les milieux d'opposition du pays. Les prêtres qui sont restés dans la prison calculent avec leurs doigts la peine restante) de ces libérés. A un il manquait 15 jours, à l'autre 20 jours, aux autres un mois... même un devait encore purger deux mois de sentence!!! Il était clair que les communistes avaient largement "pardonné" ces quelques derniers jours afin de pouvoir former un groupe plus impressionant pour la fête du 1er mai, et laisser sortir les prisonniers un samedi devant les yeux étonnés des parents des prisonniers. On voulait ainsi prouver combien les communistes étaient "humains" et "magnanimes"! On apprit, plus tard, que cela avait été arrangé pour impressionner aussi les prêtres Nouvelle machination de Milunovic, qui voulait nous montrer d'une manière éclatante, son profond mépris... parce que nous avions rejeté les propositions du Dr. Rittig, comme s'il avait voulu nous dire: Vous voyez, imbéciles, notre bonne volonté de vous libérer, — mais vous ne voulez pas accepter.

LA MALADIE DU NOUVEAU "SOBNI STARJESINA"

Ces derniers jours on nous changea notre "sobni starjesina". Le Serbe était parti et serait maintenant remplacé par un Croate, ancien commandant partisan. Il n'a rien apporté avec lui. Nous lui avons donné, qui une chemise, qui, un autre morceau de lingérie; qui, un peu de nourriture. Nous avons appris qu'on a renvoyé le Serbe parce que du bureau de notre département a disparu le "livre secret", dans lequel on a soigneusement enrégistré les défauts et les vertus des prissoniers, et parce que "aidé" de quelques gardiens, il avait volé le contenu des colis des prisonniers.

Le nouveau "sobni starjesina" est sujet à une maladie spéciale très répandue en Yougoslavie depuis la guerre. La population l'appelle: "sumska bolest" (la maladie des forêts); parce qu'en souffrent uniquement ceux qui, pendant la guerre étaient dans la forêt, le maquis.

Très souvent, brusquement, pendant que le malade mange ou parle avec quelqu'un, ou bien marche, il tombe par terre — au début raide comme une pierre; puis la rage s'empare de lui; il se tord dans des convulsions, devient hors de lui comme si Satan s'était emparé de lui. Quatre hommes ne suffisent pas à le retenir. Pendant cette crise, il parle et découvre ce qu'il a sur le coeur; très souvent, il parle des épisodes de la guerre en criant. Parfois, il raconte, sous la forme d'un rapport au commandant, une action. On attaque, — on tue, — on fuit. — Il finit toujours avec le mouvement de quelqu'un qui lancerait une grenade, puis il mord son poignet gauche, comme s'il voulait mordre la capsule de la grenade. Cette crise dure plus d'un quart d'heure avec tous ces cris, ces crampes, ces blasphèmes, après quoi, épuisé de fatigue, il s'abat. Revenu à la conscience, il se rappelle rarement ce qui s'est passé, pendant ces attaques. Les frères prêtres sont habitués à ces sortes de scènes qu'ils ont vues auparavant; malgré l'horreur que ces scènes leur font aprouver ils tiennent l pauvre malade, essaient de le tranquiliser, nettoient ses lèvres pleines d'écume, ces lèvres qui ont blasphèmé, qui ont révélé tant de cruautés.

LE BATAILLON DISCIPLINAIRE

Les jours passent lentement, tristes et sombres. Le travail est toujours le même,sans aucune nouvelle, nous tuant aves sa monotonie. Les punitions sont toujours à l'ordre du jour, partant de "samica" jusqu'aux plus douces punitions: l'interdiction de recevoir des colis durant un ou plusieurs mois, ce qui est arrivé par exemple au Rév. Klaric, parce que le "sobni starjesina" l'avait accusé d'avoir prié. Une peine encore plus supportable, c'est l'interdiction de recevoir le courrier (les cartes puisque les lettres ne sont pas autorisées). On m'avait une fois appelé au bureau en me disant qu'il était arrivé une lettre pour moi, mais qu'on ne pouvait me la donner ,car les lettres ne sont pas autorisées.

Un nouveau prêtre vint dans notre cellule. Je pensai que c'était un nouveau prisonnier... mais il y est depuis longtemps. Il est grand, mesurant presque deux mètres, il est maigre. C'est en souriant qu'il est entré dans notre cellule en compagnie de deux gardiens. Quand les portes se refermèrent et que les géôliers furent partis, j'appris qu'il venait d'un bataillon disciplinaire. Il y est resté plus d'une année, contre les règlements de la prison, qui limitent le séjour dans ce bataillon à un mois, au plus. On l'avait accusé d'avoir conspiré dans la prison. Dans ce bataillon on travaille énormement comme des bêtes de somme.

Tous les travaux extraordinaires, les plus durs, se font dans ce bataillon, spécialement les travaux de la nuit (décharger les camions, nettoyer les cloaques). On dort sur la terre nue, sans paille ni couvertures, on mangé la nourriture de non-travailleurs, interdits. L'unique chose autorisée c'est de pouvoir prendre avec soi les lambeaux qu'on a dans la cellule.

Ce prêtre se nommait Bjelokosic. Tous l'accablent de questions, comment est sa santé, s'il se porte bien, s'il a beaucoup souffert etc. Des fois il répond aux questions, des fois pas. Un de ses amis m'a reconté son histoire. Il a environ 27 ans. On l'a arrêté en Dalmatie où il faisait du ministère paroissial. Il fut condamné à mort sous les accusations habituellement portées contre les prêtres qui leur sont en route, puis on a commué sa peine à 20 ans de détention aux travaux forcés.

VOICI LEURS TORTURES

On l'a terriblement torturé pendant l'enquête. On l'a fixé au plancher les mains liées. A chaque oreille on a attaché des fils électriques, on y a appliqué le courant; en même temps, le bourreau avec du papier journal enflammé lui brûlait les talons. On a lui fait souffrir tout cela afin de le forcer à accuser les autres prêtes de crimes contre le gouvernement "du peuple", quels crimes ces prêtres n'ont pas commis. Il n'a pas failli, il a conservé marqués par le stortures. Mais il ne dira pas un seul mot. Il est resté courageux prêtre du Christ. On peut, dit son ami, voir encore maintenant ses talons marqués par les tortres. Mais il ne dira pas un seul mot de cela jamais. Il ne raconiera jamais ses souffrances. Quand on parle des différentes souffrances endurées par les détenus, il se tait. On a déjà torturé d'autres prêtres de la même façon. On m'a déjà dit de quelle manière on s'y prend; les uns sont soumis au supplice de la lumière: de grosses ampoules sont disposées près de ses yeux faisant ainsi souffrir les prisonniers de la forte lumière et de la chaleur. Un autre m'a confié avoir été soumis à la torture de l'eau. On l'avait forcé d'avaler une grande quantité d'eau. Ne pouvant plus en ingurgiter, on lui en versa dans le nez et la gorge, jusqu'à ce qu'il perdit haleine, puis on le jeta par terre et avec les jambes, on pressa son estomac afin de faire sortir l'eau avalée. Puis, le supplice recommençait de nouveau. C'étaient litres après litres qu'on le forçait à ingurgiter. Une de plus vives tortures était celle d'être enfermé avec un chien.

— A suivre —

Bons Mots

Le Professeur —Vous manquiez hier à mon cours, Mademoiselle Dubois. Pour quel motif, s'il vous plait?

La jeune Dubois —C'était mon anniversaire de naissance madame.

Le Professeur — Autre excuse! resté-je chez moi quand c'est le mien?

La jeune Dubois, avec beaucoup d'assurance —Oh vous madame ce n'est pas la même chose. A votre âge on est blasé.

DEFINITION

—Qu'est-ce qu'un pessimiste?

—Un pessimiste... un pessimiste... c'est un homme qui porte une ceinture en même temps que des... bretelles!

INTERVIEW D'UN DEPUTE POUR UN JOURNAL

—Avez-vous interviewé le député?

—Oui.

—Qu'est-ce qu'il a dit?

—Rien.

—Je le sais, mais combien vous faut-il de colonnes?

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

LA PETITE GOURMANDE

Suzette est un peu trop gourmande;
Elle n'aime que les desserts,
Et sa maman la réprimande
Sur son affreux petit travers.

Songe bien ma petite fille,
Quand tu demandes des bonbons,
Aux enfants qui sont sans famille,
Et pense aux petits vagabonds.

Ils vivent d'une maigre aumône
Qu'ils rencontrent sur leur chemin,
Et déjeunent quand on leur donne
Un peu de pain sec dans la main.

Mange ce qu'on te sert à table,
Viande, légumes et bon pain,
En songeant au sort misérable
Des enfants qui meurent de faim.

Messes manquées Messes mal entendues

Il fait encore noir, et déjà la vieille mère Haupois sort en tâtonnant de sa maison. Où va-telle donc par ce temps brumeux? Il ferait si bon, à son âge surtout, jouir de la grasse matinée... La cloche de l'église vient de tinter la Messe de sept heures. Ce n'est pourtant point dimanche aujourd'hui. Et en effet, dans la nef obscure, quelques âmes pieuses seulement sont en prière. Parmi elles se trouve une religieuse. Naguère encore, institutrice communale, elle donnait à la jeunesse son temps et ses sollicitudes maternelles. Mais on l'a mise à la porte de l'école, et désormais elle consacre sa vie au soin des malades et des vieillards. La mère Haupois va se placer auprès d'elle. Il lui semble qu'elle priera mieux, elle, une vieille pécheresse, auprès de cette sainte fille. Toutes deux pendant le Saint Sacrifice font la même prière. —Mon Dieu, il y en a tant qui ne vous aiment point, qui vous persécutent. Pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font La Messe terminée, la bonne vieille et la religieuse sortent ensemble Le soleil se lève à l'horizon, et éclaire le visage radieux de l'octogénaire. Les ans ont courbé ses épaules, et elle s'appuie, pour descendre le perron, sur le bras de la soeur, mais elle semble si heureuse. —Comme vous êtes courageuse ma bonne mère Haupois, de vous être levée si matin pour assister à la Messe. — Hélas! ma soeur, je n'ai pas toujours été dévote, moi. —Non, je sais, mais à présent. —Je tâche seulement de regagner le temps perdu... Je n'ai jamais été une impie; mais comme tant d'autres, je n'allais pas souvent à la Messe... et il me faudra bientôt mourir... —Vous êtes encore solide, ma bonne mere Haupois. —Oh! si seulement le bon Dieu me donnait de remplacer toutes les Messes que j'ai manquées!... Vous qui n'avez pas 86 ans, commencez. Il y a des Messes manquées; il y a aussi des Messes mal entendues. Et puis assistez-y pour ceux qui y manquent et "ne savent ce qu'il perdent."

Bons Mots

—Mon chéri, c'est le marchand de meuble qui demande à te voir.

—Dis-lui de prendre une chaise.

—C'est qu'une chaise ne suffit pas, il parle de reprendre tout.

Le juge — Enfin, pour quelle raison avez-vous détourné cet argent?

Le prévenu — On m'avait offert un poste de confiance, Monsieur le juge, et j'en avais besoin comme caution.

Professeur —Quel animal nous fournit le jambon?

Elève —Le boucher monsieur!

Sainte Rose de Lima

Cette petite fille est une sainte de l'Amérique. Elle naquit à Lima, Pérou, moins d'un siècle après la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb.

Son vrai nom était Isabelle. Mais elle était si belle que tout le monde l'appelait Rose. Ses parents étaient si pauvres qu'elle dut s'engager comme servante.

Tout le monde admirait sa beauté. Elle fut effrayée. Peut-être sa beauté allait-elle l'entraîner dans le péché? Elle coupa sa belle chevelure. Elle travailla tant que ses mains devinrent toutes rudes. Elle se vêtit d'habits vieux et mal faits. Mais elle voulait que son âme fut belle, car Dieu seul pouvait voir cela.

Puis elle décida de se faire religieuse Dominicaine. Elle voulait faire pénitence pour tous les pécheurs qui l'entouraient. Elle vécut dans une petite hutte et coucha sur la terre nue. Elle priait Dieu de pardonner aux pécheurs.

Une flotte ennemie étant venue attaquer le Pérou, Rose se mit en prières; la flotte se dispersa, et la ville fut sauvée.

A sa mort, le Pérou tout entier pleura la petite Rose que tout le monde aimait.

Sa fête est le 30 août.

Le Rossignol

De tous les oiseaux que la nature a doués d'un chant mélodieux, aucun n'a, comme le rossignol, cette douceur, cette agréable variété dans les sons, ces cadences brillantes et soutenues, et cette flexibilité prodigieuse dans le gosier.

Il peut souvent, pendant des heures entières, former toutes sortes de belles modulations, les étendre, les graduer, les varier selon toutes les combinaisons possibles. S'il redit quelque passage, ce passage est animé d'un accent nouveau, embelli par de nouveaux agréments.

Il réussit dans tous les genres, il rend toutes les expressions, il saisit tous les caractères, et, de plus, il sait en augmenter l'effet par des contrastes. Il suffit de l'entendre pour désirer le connaître; lorsqu'on le voit, on est surpris que dans un corps si mince et si délicat, il y ait des organes si forts et si brillants.

Ce coryphée du printemps se prépare-t-il à chanter l'hymne de la nature, il commence par un prélude timide, par des tons faibles, presque indécis, comme s'il voulait essayer son instrument et intéresser ceux qui l'écoutent.

Il se plait surtout à chanter pendant le silence de la nuit, perché aux environs de quelque ruisseau; l'écho répond à ses accents. On dirait que Ifer de son mérite, il ambitionne les applaudissements de la nature, alors plus attentive à l'écouter.

Les bois et les vallons solitaires sont les lieux favoris du rossignol; il est ennemi des ardeurs du soleil et des rigueurs de l'hiver. Il vient vers le mois d'avril et nous quitte vers l'automne.

Lorsqu'il n'est point apprivoisé, il est farouche et craintif. La jalousie est un des traits distinctifs du caractère du rossignol; on n'en voit jamais deux chanter ou faire leur nid fort près de l'un et de l'autre. Il fuit la société de ses semblables; on croirait qu'il veut jouir de la gloire sans rivaux, et qu'un seul suffit pour embellir les lieux qu'il habite.

La femelle du rossignol est muette; elle fait son nid près de terre, au pied d'une haie, d'une charmille ou dans les broussailles, avec des feuilles sèches, artistement rangées, mais sans liaison entre elles; le moindre mouvement fait écrouler le berceau de la petite famille.

On raconte que deux Canadiens français ayant ouvert une épicerie dans une ville américaine, se sont servis de leurs noms traduits en anglais pour se faire de la réclame. Comme il s'appelaient Cauchon et Lefebvre. Ils n'eurent qu'à afficher en grosses lettres sur leur épicerie.

Pork & Beans

—Voir les Réponses, page 4 —

• BOZO -

CHRONIQUE DE FRANCE -

par la B.U.P.

• • •

"Le tumulte", comme dirait le cardinal de Retz, provoqué par le parti communiste français, est très loin d'avoir égalé "la Fronde". Il a démontré en premier lieu la faiblesse du parti révolutionnaire quand sont donnés des mots d'ordre politique de grève, et une certaine désaffection des ouvriers industriels pour le parti de Moscou. Lors de la grève "sur le tas", pour protester contre l'arrestation de M. Jacques Duclos, personne ne s'est aperçu d'un trouble quelconque. Le "fief" communiste, aux usines Renault, a été repris en main par les ouvriers eux-mêmes, qui ont chassé les excitateurs. Les étrangers, si nombreux à Paris, ont été entre surpris du calme de la ville en ces "journées de juin" d'un nouveau genre.

L'arrestation de M. Jacques Duclos n'avait ému que médiocrement. Sa libération, malgré les cris de victoire communistes, n'a provoqué nul enthousiasme. Elle a été le fait d'une décision de justice indiquant que le "flagrant délit" n'était pas établi, de sorte que l'affaire peut être considérée comme réglée sur le plan politique. La levée de l'immunité parlementaire ne sera pas demandée, sauf poursuites nouvelles; il n'en reste pas moins qu'une instruction pour "complot contre la sureté de l'Etat" reste ouverte" à la suite des perquisitions et des arrestations de Toulon.

L'intérêt à la suite de ces manifestations et de ces grèves avortées, s'est porté sur la situation du syndicalisme français. La CGT, qui s'était jointe au parti communiste pour donner l'ordre de grève, a subi un échec total. Les autres organisations syndicales, Forces Ouvrières, Syndicats chrétiens, syndicats indépendants et autonomes, qui s'étaient opposées au mouvement, devraient-elles s'unir pour fonder une sorte de Centrale syndicale libre qui se joindrait ensuite à l'Internationale des syndicats libres dont les effectifs les plus nombreux sont ceux des syndicats américains? La question a été posée, mais n'a pas été résolue et il est vraisemblable qu'elle ne le sera pas de sitôt.

Il semble en effet que les travailleurs français, restés fidèles à une vieille tradition d'individualisme, n'admettent pas volontiers une trop étroite dépendance de leurs organisations. La scission qui s'est produite il y a trois ans à la C. G. T. a fait éclater en quelque sorte le syndicalisme lui-même. L'unité d'ailleurs n'était auparavant que fictive, la majorité cégétiste suivant les directives de Moscou. Une minorité restait fidèle au syndicalisme apolitique. Enfin la Confédération française des Syndicats chrétiens n'avait jamais admis les principes marxistes et était demeurée indépendante depuis sa fondation. La situation actuelle est donc assez confuse: d'une part, la C.G.T., dont les effectifs restent les plus importants, peut-être deux millions d'adhérents (le jeu des cartes et des timbres est trop complexe pour que l'on puisse établir des chiffres exacts) est dominée par le parti communiste. Force Ouvrière ne se rattache à aucun parti politique, mais paraît avoir des sympathies socialistes. De grands syndicats restent autonomes ou indépendants. Les travailleurs chrétiens ont bénéficié de cette dispersion et leur influence a grandi considérablement. Elle s'exerce indirectement sur le M. R. P.

Il va sans dire que ces divisions sont une cause sérieuse de faiblesse. Toutefois, le plus souvent quand il s'agit de revendications professionnelles réelles, une "unité d'action" permet un regroupement auquel se rallient les masses inorganisées. Tout ce qu'ont pu obtenir les partisans de l'unité ouvrière est la possibilité d'ententes provisoires et fragmentaires. La confédération des Travailleurs chrétiens se félicite d'ailleurs d'une pluralité d'organisations qui lui a permis de rester elle-même fidèle à ses principes. Elle se défend d'avoir un caractère confessionnel mais refuse l'idéologie marxiste, qui est admise, avec plus ou moins de foi et de nuances par la C.G.T. et par Force Ouvrière.

L'échec des grèves communistes C.G.T. sans contribuer beaucoup pour cela à grossir les effectifs des autres groupements. Quelque désenchantement et quelque scepticisme en ont été la suite. Les travailleurs français, en tout cas, se refusent à suivre les mots d'ordre politiques qui émanent du parti communiste. C'est le parti communiste lui-même qui en a fait involontairement la démonstration.

A TIRE D'AILE

suite de la page 1

la gravité des blessures. Les trois autres passagers William Baby, William Lucky et Peter Ladyck, tous de Sudbury en sont sortis indemnes.

MERCREDI LE 27: Le jeune Garry Falcioni, de l'avenue Morrisson est frappé par un camion en face de sa demeure. Garry s'en tire à bon marché, car les blessures auraient pu être beaucoup plus sérieuses.

Il se peut que 62 étudiants qui ont fait leur inscription à la Haute Ecole soient refusés, faute d'espace. Ces étudiants tous de la neuvième année. M. Wiley, principal de l'école ne sait pas encore quelle décision prendre. Quelle que soit la solution, elle sera injuste à quelqu'un, dit-il.

L'action rapide de trois piétons a sans doute épargné de sévères blessures à Howard Killy de la rue Haig. Les trois hommes le tirèrent de son auto qui renversa sur lui. Il fut trasporté à l'hopital St-Joseph où sa condition est dite satisfaisante.

Y aurait-il un cercle d'espions à Montréal

On rapporte qu'un cercle d'espions bien organisé, où figurent des réfugiés du rideau de fer, opère à Montréal. L'histoire raconte que deux informateurs, dont les noms doivent être tenus secret pour protéger leurs parents qui habitent la Pologne et la Tchécoslovaqui, ont déclaré qu'ils avaient été sollicités par des agents russes. Les agents voulaient qu'ils transmettent un secret sur l'industrie de la défense à Montréal.

Le rapport des deux informateurs attirent l'attention des officiels du gouvernement canadien. Découvrira-t-on un réseau d'espionnage?

A l'Ecole Ste-Elisabeth

La Rév. Mère Françoise de Chantal administrera maintenant l'école des gardes-malades. Elle remplace la Rév. Mère Ste Philippe, qui a quitté Sudbury pour Lowell, Mass. Elle y prendra la charge d'une autre école.

Le souvenir de la Rév.Mère Ste Philippe restera longtemps gravé dans la mémoire des médecins, des gardes-malades et de tout le personnel de l'hopital St-Joseph. Elle a dirigé l'école Ste-Elizabeth pendant six ans, et c'est pour une large part, grâce à son travail constant que la magnifique école de huit étages fut construite sur le mont St-Joseph.

La Rév. Mère Françoise de Chantal fut garde-malade pendant six ans et dirigeait l'Ecole des gardes-malades de l'Université d'Ottawa.

L'enquête sur la moralité à Montréal

Depuis deux ans, une enquête de première importance, qui fait la colère des uns et la joie des autres, est conduite dans la métropole canadienne. Les avocats qui poursuivent l'enquête, M. Pacifique Planté et M. Jean Drapeau ont rencontré de nombreux obstacles sur leurs chemins, des obstacles suscités par des gens qui semblent avoir intérêt à ce que l'enquête soit discontinuée. Mais leurs efforts, même s'ils ont ralenti la marche des procédures n'ont pas réussi à les enrayer.

Le courage que certains citoyens manifestent pour mener à bonne fin cette enquête mérite notre admiration. Car le travail qu'ils poursuivent en est un de salubrité publique; les citoyens honnêtes de Montréal y ont tout à gagner...

Les statisticiens, qui rapportent que la pêche sportive est une grande industrie au Canada, estiment qu'elle rapporte quelque $80,000,000 annuellement.

Le sapin se distingue des autres conifères du Canada en ce que ses cones ne retombent jamais mais se tiennent bien droits sur les branches.

Le recensement biennal des machines agricoles sur les fermes de l'Angleterre et de Galles indique que depuis 1950 le nomrre de tracteurs agricoles à augmenté de 9 p. 100, pour atteindre 283,000. Le nombre d'instruments à traction animale a diminué tandis qu'a augmenté celui des charrues, cultivateurs et herses à tracteur, tout comme le nombre des trayeuses mécaniques et des stérilisateurs électriques.

La violette mauve est en honneur dans le Nouveau-Brunswick et est reconnue comme la fleur emblême de cette province.

DEGRÉS HONORIFIQUES

M. Ernest Gowling, C. R. (à droite), d'Ottawa, ancien président de l'Association du Barreau Canadien, est heureux de montrer le parchemin de son doctorat honorifique au Juge en Chef J. C. M. Ruer (à gauche,) de la Cour Suprême de l'Ontario et à l'hon. Thibaudau Rinfret, Juge en Chef de la Cour Suprême du Canada. Ce degré honorifique lui a été conféré par l'Université Queen's, de Kingston.

Le Dr. Georges Mares, 43 ans, ancien consul général de Tchécoslovaquie à Montréal, a résigné son poste, après quatre ans de séjour dans notre pays, afin de se réfugier au Canada avec sa femme et ses filles, Helen, 16 ans, Hanna, 8 ans et Marguerite, 10 ans. Le Dr Mares un ancien communiste, a dit qu'il espérait s'établir en permanence au Canada et devenir un citoyen canadien. (P. C.)

LA SITUATION INTERNATIONALE

par la B.U.P.

Voici le bilan des principaux événements signalés dans le monde depuis ces derniers jours.

La collaboration entre la Chine communiste et la Russie semble se resserrer et ceci n'est certes pas bon augure pour le monde occidental et la paix dans le monde.

La visite d'un groupe de hautes autorités communistes chinoises tant politiques que militaires au Kremlin a fort intrigué les observateurs de la scène qui se joue actuellement dans l'extrême-Orient.

Cette visite a immédiatement porté les observateurs à croire que la guerre de Corée se prolongerait et que la Chine prierait la Russie d'apporter plus d'aide aux forces rouges qui font la lutte aux Nations unies.

Il est fort possible que cette manoeuvre vise à exercer une pression phychologique sur les négociateurs alliés à Panmunjom pour les forcer à faire des concessions sur l'échange des prisonniers de guerre. Si tel est le cas, l'expédition à Moscou aura raté son but car le président Truman vient de réitérer que les Etats-Unis ne consentiront pas au rapatriement forcé des prisonniers de guerre, comme l'exigent les négociateurs de trève en Corée.

Par ailleurs, il est possible que les entretiens secrets de Moscou ajent une portée encore plus vaste et couvre tout l'Extrême-Orient.

Un journal anglais de Formose a d'ailleurs exprimé clairement son opinion à ce sujet. Il prévoit que les communistes s'organisent actuellement pour s'emparer de tout le sud-est de l'Asie, notamment la Malaisie et l'Indochine.

La Chine désire s'emparer de l'Indochine tandis que la Russie a un grand besoin des ressources du sud-est asiatique, notamment de l'étain, du caoutchouc et des minerais de cette riche région.

Il semble alors tout à fait vraisemblable que les chefs chinois et russes ont discuté le partage des richesse de ces pays à leurs entretiens secrets de Moscou.

Proche-Orient

La situation reste également troublé dans le Proche-Orient. Les Etats-Unis et l'Angleterre se voient virtuellement dans l'obligation de soutenir le premier ministre Mossadegh en Iran pour faire face à la poussée communiste dans ce pays. Néanmoins, le parti communiste semble de plus en plus arrogant. On a vu des communistes lancer des pierres à des véhicules américains à Téhéran et la machine de propagande rouge va jusqu'à accuser le Shah dePerse d'être un traître.

On signale aussi des incidents de frontière de plus en plus fréquents entre Israel et ses pays voisins arabes. Cette semaine encore, le dictateur de la Syrie disait ouvertement qu'il n'y a pas de place pour les Juifs dans le Proche-Orient. Le premier ministre d'Israel, Ben Gurion a donné à entendre qu'il porterait cette insulte à l'attention du conseil de sécurité des Nations unies comme une violation de l'armistice judéo-arabe.

Défense de l'Europe

Plusieurs rapports pessimistes ont été répandus depuis quelques temps sur les préparatifs de défense de l'Europe occidentale. Les autorités du Pacte Atlantique viennent de faire une mise au point plus encourageante. Les pays signataires du pacte ont promis d'atteindre leurs objectifs à la fin de la présente année, sauf peut-être quelques réajustements. Ils admettent qu'il sera difficile d'avoir 50 divisions en état de combattre à la fin de l'année mais on souligne d'autre part les progrès dans les préparatifs des bases aériennes et on fait remarquer que les forces du pacte Atlantique sont beaucoup plus grandes actuellement qu'elles ne l'étaient au début de l'année.

LA POLITIQUE FEDERALE

par la B.U.P.

* * *

Le gouvernement fédéral est actuellement pressé d'une foule de demandes de tous les secteurs de la vie économique, notamment des cultivateurs et des ouvriers.

La Fédération nationale de l'agriculture s'inquiète du sort du blé de l'ouest. Elle craint que les compagnies de navigation des Grands Lacs accordent la préférences aux minérais plutôt qu'au blé. En conséquence, elle a prié le gouvernement fédéral de prendre les mesures nécessaires pour que l'on assure l'espace nécessaire à bord des trains et des navires pour faire le transport du blé vers l'est.

Pour les ouvriers, le Congrès des métiers et du travail, a présenté une série de réformes qu'il préconise.

Lors de sa 67e réunion annuelle à Winnipeg, le congrès des métiers a demandé au gouvernement d'établir la semaine de travail de 40 heures au maximum pour tous les ouvriers canadiens. Il a aussi recommandé d'augmenter les bénéfices de l'assurance-chômage et d'établir un plan national d'assurance-santé.

Au cours des réunions de Winnipeg, le ministre fédéral du travail, M. Milton Gregg, a demandé aux ouvriers canadiens de s'abstenir de faire des grèves pendant que le gouvernement poursuit son vaste programme de préparatifs de défense.

M. Percy Bengough, président réélu du congrès des métiers et du travail, a déclaré le lendemain que le monde syndical ne renoncerait jamais à son droit de grève. M. Bengough a affirmé que les unions ouvrières s'efforceront d'éviter les grèves mais qu'elles ne renonceront jamais à ce droit.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

A VENDRE

200 poulettes "Light Sussex", [illegible] 9 mois en pleine ponte.

Adressez-vous à Arthur Perreault, Lavigne, Ont.

PERSONNEL

JEUNES FILLES MAIGRES! ACQUEREZ UNE SILHOUETTE ELEGANTE!

Gagnez de 5 à 10 lbs — entrain nouveau. Essayez les fameux comprimés toniques Ostrex qui restorent santé et poids. Format de présentation seulement 60c. Toutes pharmacies.

Miel à vendre

Miel de trèfle en [illegible] lvs $8.25, en chaudières de 70 [illegible] $10.00.

Miel jaune pâle en chaudières de 70 lvs $7.00; en étuis de 48 lvs $6.60; en chaudières de [illegible] lvs [illegible] F. O. B.

WALLACE ROSS
Scaforth, Ont.

PAROISSE ST JEAN DE BREBEUF

— Suite de la page 8 —

ges. En route ils visitèrent North Bay, Ottawa, Embrun, Plantagenet, Alfred l'Orignal, Dorion, Vaudreuil Ste-Anne de Bellevue, Montréal et le Cap de la Madeleine.

M. Adrian Pitre et son épouse [illegible] au retour M. [illegible] bientôt rejoindre son régiment à Val Cartier. Mme Pitre demeurera à Sudbury.

M. et Mme Roméo Lortie de Sturgeon Falls étaient de passage à Sudbury la semaine dernière. Ils visitèrent leur fils et belle-fille M. et Mme Gaëtan Lortie de la rue [illegible] étaient accomgnés de leur fille Mlle Montagne ainsi que des amis. Ils é[illegible] Claire Lortie et de leurs trois fils.

M. et Mme David Crispin ainsi que M. Wilfrid Duchaine de 508 rue Kebec, et M. Bernard Bradley de 384 rue King partaient au début de la semaine pour un voyage dans la province de Québec.

Mme N. Landers, ses fils Jimmie et Lloyd et sa fille Diane de Timmins arrivaient à Sudbury la semaine dernière pour une vacance de quelques jours à la demeure de M. et Mme W. A. Walsh de 220 avenue Notre Dame, Mme Walsh est la soeur de Mme Landers.

Mme Laura Blais de Timmins visitait la famille Adelard Sauvé récemment.

M. et Mme Edmond Levesque de Sturgeon Falls étaient de passage à Sudbury mardi dernier.

Mlle Adrienne Pitre de 362 rue St Georges revenaient à Sudbury la semaine dernière après une vacance de huit jours à Buffalo et New York. Elle fit le voyage en auto avec un groupe d'amis.

M. Louis Riel, M. Georges Riel et Mlle Laure Riel de 193 rue Dell passaient quelques jours à Rouyn récemment.

Mariage:

Avait lieu en l'Eglise de la Visitation de Lavigne le 16 août à 9 hrs. du matin le mariage de Mlle Chantal Rivest fille de M. et Mme Olympe Rivest avec M. Oscar Beaudry fils de M. et Mme Napoléon Beaudry de Verner. Le nouveau couple élira domicile à Sudbury. Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Va et vient:

M. Lionel Lajeunesse ainsi que M. et Mme Lucien Lajeunesse de Hamilton visitent leur mère Mme Jos Lajeunesse et les autres parents.

M. et Mme Jean-Paul Poirier de St-Gabriel de Branden visite les familles Poirier et Arbour.

Baptêmes:

M. et Mme Arthur Perrault (Yvette Arbour) sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Agnès, Diane. Parrain et marraine: M. et Mme Aurèle Rainville 303 rue Leslie de Sudbury.

M. et Mme Emile Rivest (Lucienne Bureau) sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Jacques, Marcellin. Parrain et marraine: M. et Mme Edmond Bureau de Bigwood.

Dimanche le 31 août aura lieu le pique-nique de Lavigne. Il y aura bingo, jeux divers, diner et souper sur le terrain. Vous êtes tous bienvenus. Venez en foule.

L'abbé J.-A. Chapleau remplacera Mgr. Stephane Coté

De source généralement bien informée on apprend que M. l'abbé J. A. Chapleau remplacera feu Mgr Côté comme vicaire général du diocèse du Sault-Ste-Marie. M. l'abbé Chapleau est curé de la paroisse Saint-Vincent-de-Paul de North Bay.

Si l'on dit du mal de toi et qu'il soit véritable, corrige-toi; si ce sont des mensonges, ris-en. (Epictète)

LAVIGNE

Un bon nombre de paroissiens assistaient à la vue de Ste-Maria Goretti qui fut donnée à la salle paroissiale de Lavigne le 23 août. Cette vue est en tournée dans le Nord Ontario.

PARLERIE

— ★ —

-- "Un bon marché!" --

La bonne réputation de notre pays augmente sans cesse à l'étranger et il ne semble pas y avoir de doute que toutes les nations du monde jettent un regard d'envie sur ce qu'elles considèrent le pays le plus prospère en cette année 1952. Nos autorités gouvernementales ne se font pas faute de se glorifier de cette situation et de s'en servir comme d'un bouclier pour se défendre de toutes les attaques possibles et d'une couverture pour cacher leurs imprévoyances.

Tous les discours que nous entendons depuis quelques temps dirigent les deux de la rampe politique sur cette prospérité mais j'ai entendu très peu de gens examiner un problème très important: que faisons nous pour conserver et augmenter cette prospérité si prospérité il y a.

Le Canadien moyen a des doutes raisonnables sur cette prétendue prospérité. Lorsqu'il examine sa situation particulière, il s'aperçoit que si le pays entier est prospère, cette prospérité ne s'étend certainement pas en profondeur et que si elle se rend jusqu'à lui, elle ne fait que l'effleurer.

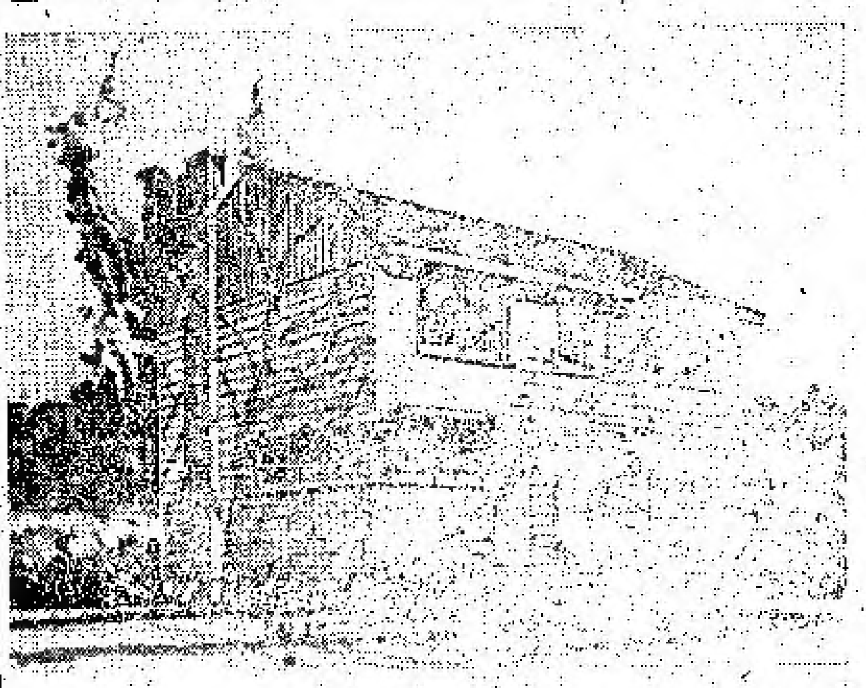
Pourtant, s'il compare son standard de vie avec celui des citoyens des autres pays, il se rendra compte que réellement il bénéficie d'avantages extraordinaires et les étrangers eux le savent bien.

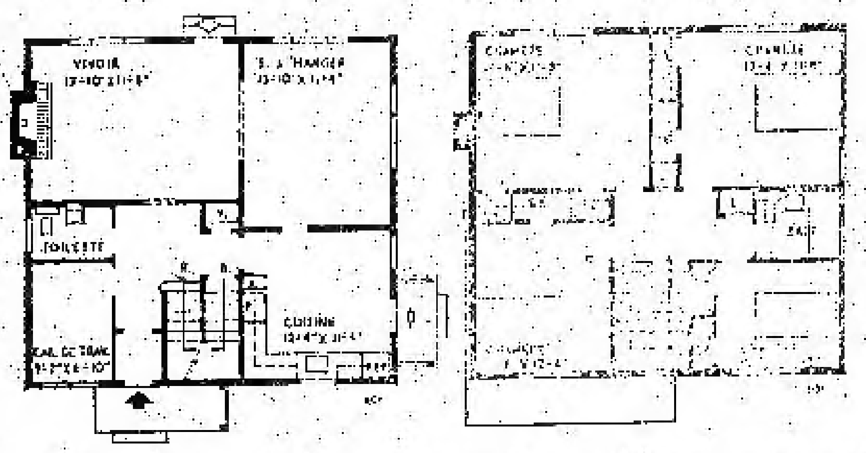
Nous pourrions apporter comme preuve à cela le seule invasion de nos marchés par des produits étrangers comme par exemple celle des produits textiles.

Cette invasion n'est pas momentanée ou accidentelle. Tout la favorise. Les filatures américaines par exemple, comme toutes les autres fabriques des textile du monde entier, ont subi les effets de la crise qui atteint cette industrie. Par la force des choses, elles ont déversé, depuis plusieurs mois déjà, sur le marché canadien, des marchandises qu'elles offrent parfois au prix coûtant et même en bas de ce prix. Depuis quelques semaines, on annonce l'établissement dans nos grands centres canadiens de bureaux de vente de ces

— Suite à la page 16 —

LA MAISON D'AUJOURD'HUI





Même si la construction de cette maison [illegible], il faut admettre qu'elle offre une foule d'avantages [illegible] y trouve un vivoir à l'arrière de la maison [illegible] à la vie de famille, une grande salle à manger, [illegible] et une pièce pouvant servir de cabinet de travail [illegible] ainsi qu'une salle de toilette. Il y a quatre [illegible] au premier étage dont deux sont plus grandes [illegible].

Les dimensions extérieures de cette maison [illegible] 2 pouces par 26 pieds 4 pouces. La superficie totale [illegible] de 1,540 pieds carrés et le cubage total est de 28,165 pieds cubes.

On peut obtenir les épures de ce modèle de maison numéro 601, pour un prix minimum, de tout bureau de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES DRAMES DE LA MISERE

ROMAN DE RAOUL DE NAVERY

Reproduit avec la gracieuse autorisation de GRANGER FRERES, Limitée

NO. 55

—Au fait! venons au fait! Que demandez-vous?

—De l'argent! répondit l'homme.

—Mon caissier ne vous en compte-t-il pas chaque mois?

—Oui, je suis porté sur la liste de vos pensionnaires pour la somme de douze cents francs par an. Les ouvriers blessés de votre usine, les enfants dont le père est mort à votre service, viennent le même jour toucher le montant de la rente que vous leur faites; ce sont les invalides du travail; ils ont gagné honnêtement ce que vous leur donnez. Cette rente leur suffit avec le témoignage de leur conscience; mais ce qui donne l'aisance et la joie à un travailleur honnête, ne saurait satisfaire Camourdas!

—C'est un arrangement pris entre nous, fit le banquier; je l'ai proposé, vous avez accepté, ne revenons pas là-dessus; passez à la caisse, touchez vos cent francs; mes appartement, mon bureau, vous sont interdits.

—Vous croyez! dit Camourdas, toujours de sa même voix railleuse. Eh bien! non, et le preuve, c'est que je suis ici; j'ai demandé à être reçu, et j'ai été introduit; j'ai voulu parler et je vous parle.

—Soit! dit l'usinier, parlez donc; qu'avez-vous à me dire?

—Ma pension est trop faible.

—Nous avons fait des conventions, dit Nerval; je respecte les miennes tenez les vôtres.

—J'ai réfléchi; dans le temps, j'acceptai un marché de dupe, et je reviens sur ce qui a été conclu. Je vous ai demandé mille francs de plus, il y a six mois, c'est mille écus qu'il me faut aujourd'hui.

—Mille écus! pourquoi faire?

—Pour boire! dit Camourdas, d'une voix farouche.

—Jamais! répliqua Nerval. Vous aider à sastisfaire cette passion funeste, c'est vous pousser à votre perte et creuser devant vous un âbime. Quand on boit on s'enivre, et quand on est ivre on parle.

—Je bois, reprit Camourdas, mais je bois seul. Je m'enivre, mais dans mon grenier! Je ne parle pas, je ne veux pas parler! Je n'ai pas même le plaisir grossier de la franche griserie. Je vide les bouteilles d'eau-de-vie chez moi, non parce que j'aime l'ivresse, mais parce que l'ivresse fait oublier, et il faut que j'oublie. Ne me parlez pas de me marchander ce qui m'arrache à moi-même, et met une muraille entre le passé et moi. Quand ma tête bout, que mes pensées s'embrouillent, que les vapeurs du vin me montent au cerveau, je ne crois plus être ce que je suis, ce que vous m'avez fait, j'entre dans un pays nouveau, le pays des rêves, où coule l'absinthe verte; je vois des choses merveilleuses et j'écoute des voix douces, à moins que l'ombre de ma femme glisse devant mes paupières alourdies ou que je me sente environné de flammes rouges et bleues, pleines de pétillements et d'étincelles.

—Taisez-vous fit le banquier, taisez-vous!

—Soyez tranquille, tout est clos, personne n'entrera. Il me semble que cela soulage de vous parler de mes tortures. N'en éprouvez-vous jamais, vous? La fortune vous cuirasse-t-elle assez le coeur pour que le souvenir du passé s'efface, un souvenir de dix-huit années? Après ça, vous, un homme instruit, un homme de grandes capacités, vous avez d'autres idées en tête; tandis que moi, un simple, un ignorant, une brute, je n'ai que celle-là.

Camourdas passa sa main sur son front, comme pour chasser ce souvenir, puis il reprit:

—Autrefois, quand j'entendais parler de remords, je me mettais à rire, je ne comprenais pas ce que ce mot signifiait; je croyais qu'avoir des remords était la marque d'un esprit faible, que les gens de résolution n'éprouvaient ni crises de tremblement, ni larmes, ni terreurs dans la nuit. Je raillais les misérables qui voient apparaitre des fantômes, comme on se moque des enfants qui s'imaginent que les morts reviennent et accourent le soir, drapés de blancs frapper à la porte des chambres. Aujourd'hui, je ne raille plus ces croyances, ces terreurs. Si cela s'appelle avoir des remords que de jeter sans cesse autour de soi des regards effarés, comme si l'on s'attendait à voir un accusateur dans chaque homme qui vous parle; si c'est avoir des remords que de pâlir chaque fois que le bruit d'un sinistre arrive jusqu'à vous; que d'avoir peur la nuit qui s'illumine de clartés sanglantes, du silence pendant lequel s'élèvent des bruits de plaintes, de sanglots, de cris désespérés; de ne plus oser toucher un camarade, choquer amicalement son verre contre le sien, de sentir que l'on est un objet de défiance, et d'en être réduit à manger dans des bouges, à côté de filous et peut-être de meurtriers, parce que l'on se sent indigne de frayer avec les gens honnêtes et les braves ouvriers, eh bien! j'ai des remords.

Nerval courba la tête et ne répondit pas.

—L'homme n'est pas parfait, reprit Camourdas; quand vous m'avez proposé la petite association qui vous débarrassait d'un rival dangereux pour votre prospérité et me donnait des rentes superbes pour ma situation, j'acceptai, et je crus faire un marché magnifique; douze cents francs de rente! l'indépendance! la richesse en y joignant le travail! Je comptais sans ce sentiment étrange que nous donne notre dégradation. Nous avons beau faire, voyez-vous, l'homme a besoin de s'estimer, autant au moins qu'il désire être estimé par les autres; et je crois même que le malheureux injustement flétri est moins à plaindre que l'homme qui, volant l'honorabilité de sa réputation est forcé de se dire tout bas, à lui-même, dans le fond de sa conscience: Je suis un misérable!

Camourdas s'arrêta un moment, puis il reprit:

—Je ne pensais rien de tout cela avant la nuit du 22 novembre 1857. Mais depuis ai-je pensé, réfléchi! Vous parlez de conventions faites, c'est vrai, vous avez offert, j'ai accepté; je croyais le travail bien payé. Mais j'attendais le bonheur en même temps que le salaire. Cet argent convoité, cet argent maudit apporta la tristesse, la maladie, la mort dans ma maison. J'avais une femme bonne et douce, qui jusqu'alors avait souffert mes brutalités avec patience, et que j'aimais tout en la faisant souffrir; à partir de ce jour où j'eus fait ce que vous savez, elle me parut une ennemie; il me semblait qu'elle lisait au travers de ma conscience. Elle me disait des demi-mots qui me donnaient le frisson. Dans son instinct d'honnête créature, qui ne la trompait jamais, elle refusait avec douceur, mais obstination, l'argent que je voulais lui donner.

"—Tu ne travailles pas, me disait-elle, comment te procures-tu de l'or et des billets de banque? Je ne toucherai point à des sommes dont j'ignore la provenance".

Elle se tuait à travailler pour elle et pour l'enfant.

Et puis, elle devenait triste, oh! triste!

De sa tristesse, de ses craintes, elle mourut, et le dernier mot qu'elle dit fut celui-ci:

"—Je ne regrette qu'une chose, c'est de ne pas emmener l'enfant."

La voix de Camourdas devenait rauque, ses yeux étaient brillants, ses paupières rouges; mais s'exaltant lui-même par ses paroles et ses souvenirs, se grisant pour ainsi dire des reproches, des plaintes, des haines qui gonflaient son coeur, s'irritant du silence de Nerval qui, la tête cachée dans une de ses mains, ne levait pas même les yeux sur lui, Camourdas poursuivant la trace de ses souvenirs, ajouta:

—Et c'était vrai; pour son bonheur, l'enfant aurait dû mourir. Vous avez élevé la vôtre dans le repos, la joie; la mienne a grandi sous les larmes de sa mère. Toute petite, je l'effrayais; les enfants ont des instincts qui jamais ne les trompent. Elle se détournait de moi, et mon regard le faisait pleurer. Si vous saviez, aussi? Je l'ai vue dans son berceau, tandis qu'elle croyait que je ne l'apercevais pas, fixer sur moi ses yeux bleus, purs comme des fleurs, mais profonds, oh! profonds! On aurait dit qu'elle essayait de lire dans mon âme. Ce regard d'ange pesait sur moi, il m'oppressait, il me faisait mal. Il me semblait que Dieu pouvait permettre qu'elle vît ma dégradation, mon crime. Alors, je courais près de son berceau, furieux, halluciné, criant: Ferme tes yeux! ferme tes yeux! Elle enfonçait son visage rose sous les couvertures et je l'entendais pleurer. Oh! des nuits, des nuits entières, je l'ai vue tremblante, cachée, blottie dans son pauvre petit lit; je buvais, je chantais, je faisais du bruit. Elle avait peur! Et la colère bouillonnait en moi, quand je me disais que j'effrayais ma fille. Les enfants ont peur des monstres, c'est tout simple. Un jour, je rentrai dans un état de rage sourde, qui me rendait capable de tout. Ma fille n'était pas couchée, elle travaillait. Ses pauvres petits doigts s'essayaient à assembler des vêtements de poupée, pas pour elle, pour les magasins. Elle avait honte de mon argent, comme sa mère. Le vin et l'eau-de-vie manquaient à la maison, je lui ordonnai d'aller en chercher. Elle me regarda de ce regard qui me troublait:

"—Oh! papa! papa! me dit-elle, ne bois pas, cela me fait trop de mal! Il me semble, alors, que tu ne m'aimes plus, que tu me hais! Et si tu le voulais, je t'aimerais cependant, car ma mère me l'a ordonné avant de mourir. Ne bois pas, je resterai sur tes genoux, ou bien je te lirai des histoires, dans des livres que me prête un petit camarade, Bec-d'Oiseau. Il y a dedans des récits terribles, qui font pleurer, des naufrages, des incendies. Oh! le grand incendie de l'usine de la Villette...

Je saisis l'enfant par le bras, aveugle, furieux, j'ouvrir la porte, et je la lançai au hasard dans les escaliers.

J'entendis un cri, un bruit comme quelque chose qui roulait, se brisait, un son mat, puis plus rien? Mais, une minute après, une femme montait, tenant dans ses bras l'enfant inanimée.

Elle entra chez moi, plaça l'enfant sur le lit:

"—Allez chercher le médecin!" me dit-elle.

Je descendis, je farppai chez dix docteurs du quartier. J'en ramenai un.

Il palpa les membres de la petite fille, son dos, ses épaules, et dit:

"Jambe cassée, hanche déboitée, luxation de l'épine dorsale. Ce sera long."

L'enfant me regarda avec une douceur d'ange et posa son doigt sur ses lèvres. Elle me défendait de parler, elle me promettait le silence.

La femme qui l'avait trouvée, gisante et brisée, au bas de l'escalier, la soigna avec un dévouement maternel. L'argent ne manquait pas. La pension étant insuffisante, je vous demandai deux mille francs. Bestiole fut traitée comme une princesse. Quand sa garde-malade était partie, je buvais. Il me fallait désormais oublier, que pas seulement l'incendie, mais cette chose horrible, que j'étais devenu le bourreau de mon enfant.

Elle guérit, si cela s'appelle guérir. Bestiole, avant sa chute, était une belle petite fille rose, blanche, droite et souple comme un jonc de marais. Quand elle put se lever, son dos était courbé, sa taille dévié, elle boitait d'une façon terrible. Ma jolie enfant était devenue une sorte de petit monstre. La tête seule était restée la même, pâle, délicate, avec ses grands yeux qui, de plus en plus, m'effrayaient par leur profondeur. Mais, si la grâce de l'enfant était perdue depuis cette chute, sa gaîté aussi l'avait abandonnée; elle s'était étendue enfant sur son lit de douleur, elle se releva jeune fille, femme, tant elle avait réfléchi, souffert et pleuré.

Oh! je vous haïssais bien depuis le jour du crime, mais à partir de cette époque, ce fut plus que de la rage, une haine violente, folle. J'aurais voulu pouvoir vous infliger mes propres tortures, et quand le hasard me faisait rencontrer votre fille, je me demandais pourquoi je ne la défigurerais pas, pour que vous aussi, vous sachiez ce que c'est que de souffrir dans son enfant.

Comprenez-vous maintenant que pour ces regrets, ces remords, ces tortures, douze cents francs sont une pincée de cendres! Cent franc par mois, trois francs par jour! mais je ne sais plus, je ne veux plus travailler, moi! le vice m'a rendu paresseux, ivrogne, méchant. Je veux avoir les plaisirs du vice, et boire jusqu'au sommeil, jusqu'à la mort.

Camourdas tremblait, ses jambes se dérobaient sous lui.

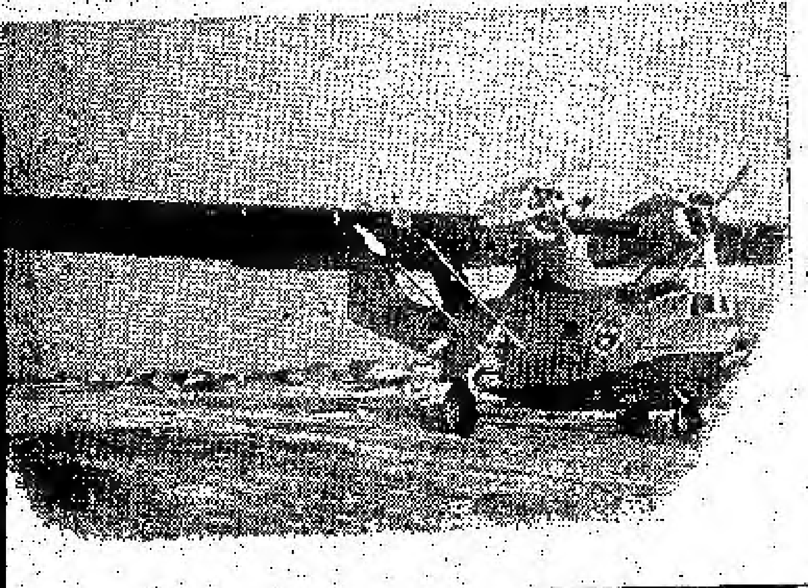
Nerval releva la tête et dit, en regardant son ancien ouvrier:

—Il faut en finir!

—Oui, finissons-en!

—Douze cents francs ne vous suffisent pas. Vous gagneriez chez moi huit francs par jour, quarante-huit francs par semaine.

— A suivre —



PROPAGANDE MOSCOUTAIRE

Vue intérieure de "l'avion de guerre" qui, selon les Russes, aurait attaqué des avions de chasse soviétiques au-dessus de la mer Baltique récemment. L'hydroplane suédois, abattu par les Russes, avait été transformé en avion de secours à Montréal en 1948 et cette photo a été prise lors de l'envol d'essai.

...TTE AUX MOUCHES DANS ...S ETABLES

— Suite de la page 2 —

...er qu'il faut éviter l'usage de ce ...oduit chimique à l'intérieur des ...idences. La poudre methoxychlor en solution couvre en effet les surfaces d'un dépôt qui pourrait être dommageable aux humains.

A l'intérieur des étables, la solution a le grand avantage de prévenir l'irritation causée chez le bétail, surtout les vaches, par les mouches et moustiques. Elle réduit à un minimum la propagation des maladies dont les insectes communiquent les germes au lait et aux ustensiles laitiers.

Ces méfaits des mouches et moustiques justifient l'usage des modes de répression les plus efficaces. D'autant plus qu'une substance à odeur forte comme la solution methoxychlor est facile d'application avec un pulvérisateur à main. Il faut avoir soin de bien recouvrir toutes les parties de la bête, surtout le dos et la tête. Si, au surplus, on voit à pulvériser les plafonds, murs et cloisons de l'étable, la répression devient beaucoup plus complète.

D'usage facile, la poudre methoxychlor est aussi très économique, ajoute en conclusion M. Laplante. Aussi devrait-on s'en servir partout où les mouches pullulent. Les personnes désireuses d'obtenir des renseignements suplémentaires sur le sujet peuvent s'adresser soit à la Ferme Expérimentale la plus rapprochée, soit à leur agronome local.

EXPLORATEURS DU POLE ...ORD

• • •

La photographie ci-dessus, qui ...ient d'être rendue publique, nous ...ontre un groupe d'explorateurs et d'aviateurs américains qui ont atterri au Pôle Nord le 3 mai dernier et y ont planté le drapeau américain. Le groupe s'est rendu au pôle à bord d'un gros avion de transport muni de skis. L'objet de l'expédition est purement scientifique: obtenir des renseignements sur la nature des courants arctiques. Mais on s'est également préoccupé de déterminer comment il serait possible de repousser une invasion ennemie qui arriverait par le pôle.

Congrès annuel du Crédit Social les 30 et 31 août.

Le congrès annuel des créditistes de langue française se tiendra cette année à Québec-Ouest, les 30 et 31 août.

L'on sait que le mouvement canadien-français du Crédit Social s'est retiré du champ électoral, pour mieux promouvoir son oeuvre d'éducation créditiste, et dans le but d'associer toute la population, de quelque couleur politique que ce soit, aux réclamations en faveur du Crédit Social.

Le congrès de cette année inaugurera une presion spéciale en concrète de grande envergure, sur le gouvernement de Québec, afin d'obtenir, à brève échéance, une loi du Crédit Social dans la province.

On attend des délégués créditistes en grand nombre, de toutes les régions de la province de Québec, et plusieurs de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick.

Les 800 usines de textile primaire au Canada ont une production annuelle évaluée plus considérable que la valeur dollar de la récolte annuelle de blé.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Le développement et l'impression des photos est un passe-temps intéressant pour les jeunes.

Du Plaisir pour les Jeunes

LES écoles sont fermées pour les vacances d'été et les jeunes ont du temps libre et de l'énergie à revendre — les parents, eux, cherchent des moyens de leur faire employer les deux.

Pour les garçons, spécialement, je suggère le développement et l'impression des photos. La plupart des jeunes trouvent que c'est là un passe-temps fascinant. Ils se sentent l'âme d'un chimiste en herbe quand ils mélangent, mesurent, minutent et éprouvent les températures. Et ils ont l'impression de faire de la magie quand ils voient paraître une photo sur un morceau de papier qui avait pourtant l'air vierge.

L'équipement n'est pas coûteux et vous pouvez acheter des nécessaires qui contiennent tout ce qu'il faut à un commençant pour la modique somme de $5.55. Le procédé est tellement simple que même les plus jeunes pourront faire le travail, avec un peu d'aide au début.

Une chambre noire n'est pas essentielle. Il existe un papier photographique pour l'impression qu'on peut employer en toute sécurité avec un éclairage atténué. Au moment de développer le film, la noirceur absolue est requise pour une seule étape: celle de l'immersion du film dans un bain à l'épreuve de la lumière. Dans presque toutes les maisons, on trouve une armoire sombre qui pourra être utilisée à cette fin. Le bain est fabriqué de façon à ce qu'on puisse verser et déverser les solutions de développement sans qu'aucune lumière n'atteigne le film.

Pour la plus grande partie du travail, l'enfant aura besoin d'un endroit où il y a de l'eau courante et des environs qui ne s'endommagent pas facilement. La maman ne tient peut-être pas à ce que sa cuisine serve de laboratoire, bien que ce soit un bon endroit. Je suggère donc d'aménager un coin dans la cave ou la buanderie, où le jeune homme à l'oeuvre ne gênera pas la routine domestique.

Votre vendeur d'accessoires photographiques se fera un plaisir de vous montrer l'équipement nécessaire à votre enfant pour faire ses débuts dans un passe-temps intéressant et constructif.

429F —Jacques Lumière

"Aurore, l'enfant martyre", encore en vedette au Théâtre LaSalle...

Une foule est assemblée sur la rue King. Est-ce un feu, un accident? Eh non! Vous vous trompez. Cette foule attend patiemment pour assister à la vue "Aurore, l'enfant martyre", en vedette au théâtre LaSalle.

En effet, des milliers l'ont vu au début de la semaine et ce qui est encore mieux, des milliers peuvent encore la voir. Le gérant du théâtre LaSalle désireux de plaire au public français de la région a retenu le film pour toute la semaine.

"Aurore, l'enfant martyre", est un film entièrement canadien, monté dans un décor canadien, et par des artistes canadiens. Il est sans contredit le film le mieux réussi au Canada.

C'est votre chance unique de voir "Aurore, l'enfant martyre". Plusieurs villes du Québec réclament ce film. Ne manquez pas de vous rendre au théâtre LaSalle; Vous ne le regretterez pas.

UN MOT DE DESCARTES

Un plaisant, voyant un jour Descartes qui faisait bonne chère, lui dit en raillant:

Eh! quoi, les philosophes usent-ils aussi de ces friandises?

—Pourquoi pas? répondit Descartes. Imaginez-vous que la nature n'a produit les bonnes choses que pour les ignorants!

PARLERIE

— Suite de la page 13 —

compagnies. Protégée par des tarifs avantageux, cette invasion ne semble pas vouloir diminuer, tout au contraire.

Il nous semble donc qu'il est plus que temps de cesser de parler de a prospérité canadienne et de considérer quelle mesure peut être prise pour la maintenir, avant que notre industrie du textile -- l'une de nos plus importantes -- ne soit atteinte de façon irréparable. Tous savent très bien qu'elle ne se maintient en de nombreux cas que par l'apport des contrats de défense. Où il n'y a pas de contrats de défenses, nous avons vu les travailleurs canadiens du textile congédiés en nombre sans cesse croissants ou encore ne travaillant que quelques jours par semaine.

Cette situation ne peut durer beaucoup plus longtemps sans que les autres industries n'en ressentent les effets.Il est donc grand temps que les autoriés gouvernementales passent de la parole à l'action. Le marché canadien est un bon marché pour les produits étrangers et s'il faut importer pour protéger nos exportations, il faut tout de même voir à ce que notre pays demeure un marché pour nos propres produits.

A. Saumier
(Québec-Presse)

A ARMES EGALES

Le client à bout de patience:
—Dites donc, coiffeur, vous n'auriez pas un autre rasoir à me prêter?

Le coiffeur — Mais si. Pourquoi?

Le client — Comme ça, je pourrais me défendre à armes égales.

Petits ou Gros, Paquette les habille tous!

COMPLETS — 1 pantalon, pour hommes corpulents
Grandeurs 42 à 48 .... $ 69.50 à $ 79.50

Meilleure qualité dans les mêmes caractéristiques $ 87.50 à $ 110.00

COMPLETS pour hommes semi-corpulents, dans la meilleure qualité et à des prix comme ci-dessus

PAR-DESSUS
Grandeur jusqu'à 48 ...... $ 45.00 à $ 79.50
Grandeur jusqu'à 48 ...... $ 35.00 à $ 100.00

CHAPEAUX "Biltmore"
Réguliers, ovals courts, ronds, ou longs ovals,
Grandeur jusqu'à 7¾ ...... $ 5.00 à $ 15.00

SOUS-VETEMENTS —
"Turnbull" et "Merino" de la meilleure laine.
Grandeurs jusqu'à 48

COMBINAISONS "Stanfield";
En deux morceaux, tout laine;
Grandeurs jusqu'à 48

PANTALONS de sortie —
Gabardine et Serge. Grandeurs jusqu'à 48 $ 12.95 à $ 21.50

PANTALONS de travail —
En étoffe épais et Mackinaw, Vaste choix.

CHEMISES de sport, de toilettes —
Grandeurs jusqu'à 20
$ 5.00 à $ 7.50

CHEMISES de travail —
Grandeurs jusqu'à 20
Prix variés

CHEMISES de sport —
Dimensions au dessus de la moyenne

VESTONS —
En cuir et en laine dans les grandeurs jusqu'à 50

Aussi, ceintures, bretelles, gants et mitaines dans les dimensions au dessus de la moyenne en magasin.

J. T. Paquette & FILS Limitée
Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes
84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641

À VOTRE SANTÉ

Pamplemousses, citrons, oranges.
Chair ou jus qu'on boit ou qu'on mange.
Riche source de vitamine C.
Jamais devrions de vous nous passer!

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

Q

Comment puis-je faire valoir mon argent?

R

En me procurant une police d'assurance-vie.

Presque toujours, une police d'assurance-vie constitue la forme idéale de placement. C'est pour vous un moyen sûr et méthodique d'avoir des économies, une rente de retraite et de laisser de l'argent à votre famille après votre décès. L'assurance-vie vous permet d'atteindre ce triple but économiquement, sans aucun souci, sans aucun risque. Demandez à un représentant de la Mutual Life du Canada de vous renseigner sur la manière de faire valoir votre argent.

THE MUTUAL LIFE of CANADA
Protection et épargne

SUCCURSALE:
103-4, Immeuble Mackay, Sudbury, Ontario.
B. Rose, C.L.U., gérant de succursale.
REPRESENTANTS:
J. M. Ritchie, C.L.U.
J. Allan Graham, Gore Bay, Ont.
Alister MacLean, Capréol, Ont.